VOLUME XXVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 17 JANVIER 1940 — NUMERO 37

Adresser toute correspondance à
"LA LIBERTE"
ABONNEMENTS:
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 317
Publié par
CANADIAN PUBLISHERS, Ltd.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

Chez nos Commissaires d'école

Réunis pour leur congrès annuel à Saint-Boniface, ils entendent des causeries par le magistrat Henri Lacerte, Me Charland Prud'homme, le R. P. Faure, S.J., et M. l'abbé d'Eschambault. — M. Jean Martin réélu président.

Lundi soir 8 janvier, a eu lieu l'ouverture de la convention des Commissaires de langue française du Manitoba, à l'Académie Provencher. Environ cent vingt-cinq commissaires de langue française avaient répondu à l'appel de l'Association d'Education et s'étaient rendus à l'Académie Provencher pour se renseigner sur les problèmes qui affectent l'éducation au Manitoba et particulièrement l'éducation française.

Après l'inscription des membres, M. Jean Martin, président de l'Association des Commissaires de langue française, souhaita la bienvenue à tous les commissaires au nom de leur Association. M. Martin dit en quelques mots le pourquoi de la réunion et le travail qui s'impose immédiatement à leur attention. M. Raymond Bernier, vice-président de l'Association d'Education, en l'absence de M. Marion, occupé à une réunion de l'exécutif manitobain, souhaita la bienvenue aux commissaires. Il redit le dévouement de notre association nationale à l'endroit des commissaires et de leurs problèmes.

Etude des résolutions

A la suite de ces mots de bienvenue la réunion, sous la direction de M. le magistrat Lacerte, s'attaqua au problème qui l'intéressait particulièrement: la discussion des résolutions qui devaient être présentées lors des séances de l'association manitobaine. Le nombre et la variété des résolutions étaient tels qu'on dut y consacrer toute la soirée. On ne saurait trop dire les services rendus à nos commissaires d'école ainsi qu'à notre cause, par ces réunions où, à tête reposée et sous la direction de personnes compétentes, nos commissaires sont [illegible] se posent immédiatement, mais s'intéressent à leur métier de commissaires.

Mardi soir, le 9 janvier, à la deuxième réunion des commissaires de langue française, une centaine de délégués étaient présents. Il faisait bon voir ces hommes qui avaient passé toute la journée en convention à Winnipeg. On remarquait un bon nombre de jeunes gens parmi les délégués de langue française. Il est réconfortant de constater l'intérêt que suscitent les problèmes scolaires au sein de notre population.

Notre personnel enseignant

Le premier orateur au programme était M. Charland Prud'homme, avocat, figure bien connue à Saint-Boniface et à l'exécutif de l'Association d'Education où il siège depuis déjà plusieurs années. M. Prud'homme traita de "la nécessité de maintenir notre personnel enseignant". L'orateur dit d'abord à messieurs les commissaires le danger qui nous menace. Les exigences du département et la pénurie de nos paroisses sont autant de raisons pour lesquelles le personnel enseignant de langue française a diminué chez nous ou au moins est resté stationnaire, tandis que le nombre de nos écoles a augmenté. M. Prud'homme montre que le recrutement de notre personnel enseignant est le devoir des parents, des instituteurs, des commissaires d'école et de l'Association d'Education. Il passe en revue les devoirs de chacun de ces éléments et montre comment, de l'union harmonieuse de tous, nous arriverons non seulement à maintenir notre personnel, mais même à avoir un personnel de choix. Un des problèmes est la question des salaires, et M. Prud'homme fait appel à la générosité de ses compatriotes et leur demande de traiter leurs instituteurs et institutrices avec justice et équité.

Les commissaires et l'école

A la suite de M. Prud'homme, M. Martin invite le Révérend Père F. Faure, S.J., visiteur des écoles, à prendre la parole. On avait demandé au distingué religieux de traiter "des Commissaires d'école et notre programme". Le Père Faure le fit avec force et maîtrise. Il montra les déficiences de notre enseignement français, dues au système injuste qu'on nous impose. Malgré cela nous avons réussi à maintenir nos positions. Il est essentiel cependant que nous fassions du progrès et pour cela il faut être soi-même profondément convaincu et des droits du français au pays et de l'injustice incessante qui nous est faite.

Le R. P. Faure discute ensuite du personnel enseignant dont il loue le dévouement. "Je demande à MM. les commissaires de soutenir, guider et aider leur instituteur ou institutrice".

Le Rév. Père aborde ensuite le problème des bibliothèques scolaires. Il suggère que l'on trouve des moyens extraordinaires pour installer des bibliothèques françaises dans nos écoles: parties de cartes, souscription, etc. Il y a des centaines de livres français excellents qui devraient être entre les mains de nos enfants.

[illegible] l'objection que nos enfants ne savent pas suffisamment l'anglais. Il démontre que normalement nos enfants, s'ils suivent le programme du département, devraient savoir convenablement l'anglais. Le R. P. Faure fait un appel vibrant où son âme de patriote s'exhale en des accents puissants. Il termine par un tableau superbe des destinées de la race française au Canada.

A la suite des paroles du R. P. Faure, l'on continue la discussion des résolutions soumises à l'assemblée. MM. Lacerte et Alexandre Bernier guidèrent la discussion à laquelle MM. les inspecteurs Marcoux et Muller et un bon nombre de délégués prennent part.

Conseils d'ordre général

A la fin de la soirée M. le président invita M. l'abbé d'Eschambault, que Son Excellence Mgr Yelle avait délégué à sa place, à faire les remarques qu'il jugeait nécessaires. M. d'Eschambault synthétisa ses remarques en quelques points clairs et précis. Il parla de l'Association d'Education et montra la nécessité de grossir la perception annuelle. L'Association coûte de vingt-cinq à trente sous par année à chaque famille de langue française du Manitoba: plus de dix mille familles contribuent au montant d'environ $3,000.00. Il faudrait hausser notre perception jusqu'à $5,000.00.

(Suite à la cinquième page)

LA CAMPAGNE POUR LES HUTTES MILITAIRES



J.-I. Morkin, C.R., président — J. Caswell Davis, secrétaire

La campagne des Chevaliers de Colomb pour les Huttes de l'Armée canadienne, inaugurée samedi dernier, se poursuit avec activité pendant toute la semaine. Ce soir et demain soir, mercredi et jeudi, un grand concert public aura lieu à l'Auditorium de Winnipeg au profit de l'oeuvre des Huttes. Les billets sont en vente à la "Winnipeg Piano" et à la Baie d'Hudson au prix de 50 sous. Le prix d'entrée sera une automobile Plymouth. Elle sera vendue pour la somme de $1.00 au détenteur du premier billet choisi au cours de la soirée. Le détenteur de ce billet a droit au prix d'assistance, qu'il soit présent au concert ou non.

La "Royal Air Force" conserve son entière autonomie

LONDRES — Sur une recommandation du cabinet de guerre, toutes les escadrilles de la **Royal Air Force** qui sont actuellement avec les forces expéditionnaires britanniques en France seront placées sous le commandement direct de la **Royal Air Force**, ce qui met fin ainsi à tout mouvement tendant à donner à l'armée le contrôle de la **Royal Air Force**.

On sait que l'on a dit couramment, dans les cercles politiques, que c'était justement la divergence de vues entre certains ministres et M. Hore-Belisha quant à l'autonomie de la Royal Air Force, qui avait précipité le départ de celui-ci du cabinet.

Sur une autre recommandation du cabinet de guerre, le commandant-en-chef de la Royal Air Force, tout en "se tenant en consultation" avec le commandant-en-chef de l'armée en France, aura la responsabilité d'assurer l'aide la plus efficace de la **Royal Air Force** à l'armée expéditionnaire britannique et à l'armée française.

La Royal Air Force en France est désormais désignée comme les **British Air Forces in France**. Le commandant de ces forces de l'air devra avoir des consultations avec le commandant général des forces françaises de l'air, afin de coordonner les opérations.

Le communiqué publié relativement aux recommandations du cabinet de guerre précise que cet arrangement n'implique aucune modification dans le principe qui gouverne les présentes relations entre l'armée et la **Royal Air Force** et qu'il est destiné à assurer la plus étroite collaboration entre les forces de terre et les forces de l'air.

Le maréchal Barratt

Le maréchal de l'air Arthur S. Barratt a été nommé commandant-en-chef des forces aériennes britanniques en France. Le maréchal Barratt aura la même autorité que le vicomte Gort, commandant-en-chef de l'armée expéditionnaire britannique. Tout en collaborant avec celui-ci et avec le haut-commandant de l'aviation française, le maréchal Barratt n'aura aucun compte à rendre de ses décisions au général Gamelin, commandant suprême des forces alliées. Il ne prendra ses ordres que de sir Cyrill Newall, chef de l'état-major de l'air à Londres.

Le nouveau commandant-en-chef des forces aériennes britanniques en France est âgé de 49 ans seulement. Il commandait l'aviation anglaise aux Indes, l'an dernier. Faisant partie de la **Royal Air Force** depuis 1914, il fut cité quatre fois dans les dépêches de guerre, en plus d'obtenir la Croix militaire, la Croix de l'Ordre de la Couronne et la Croix de guerre. Il fut nommé compagnon de l'ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges par le roi George V.

LES RAISONS DE M. GODBOUT

Pourquoi il a demandé de ne pas faire de recrutement dans les campagnes.

QUEBEC — En réponse à un article du Globe & Mail, de Toronto, M. Adélard Godbout, premier ministre de la province, a expliqué aux journalistes les raisons pour lesquelles il a demandé au gouvernement fédéral de ne pas faire de recrutement dans les campagnes. Cet article, sous la signature de Mlle Judith Robinson, critiquait assez violemment l'attitude prise par M. Godbout.

"La province de Québec, dit M. Godbout, contribue largement à la poursuite de la guerre. Cette contribution est volontaire et elle se poursuivra, mais il faut penser à la période qui suivra la guerre. Le chômage est le problème le plus difficile de tous les gouvernements et il absorbe le plus clair des revenus. Le chômage augmentera certainement après la guerre. Il sera nécessaire d'accueillir dans les villes, comme toujours, ceux qui reviendront de la guerre.

"C'est la raison pour laquelle j'ai fait cette demande au gouvernement fédéral", poursuit le premier ministre.

"Il y a bien des façons de faire notre part pour la guerre. Si les cultivateurs et leurs fils restent dans les campagnes, ils ne cessent pas d'être producteurs. Et c'est tout le pays, avec nos alliés, qui en profite, en définitive.

"Je crois qu'en plus de fournir des munitions et des soldats, la province de Québec a le droit et même le devoir de maintenir sa production agricole. C'est une façon aussi utile de servir.

"N'oublions pas l'exemple de la dernière guerre, dit enfin M. Godbout. Après la démobilisation, les cultivateurs qui s'étaient faits soldats sont restés dans les villes, où l'industrie n'a pu les absorber tous. C'est une des causes du chômage que l'on déplore encore aujourd'hui. [illegible] passe".

L'aide des Etats-Unis à la Finlande

WASHINGTON — Le président Roosevelt a déclaré, au cours de son entrevue hebdomadaire aux journalistes, qu'il a demandé aux chefs des deux partis politiques de s'entendre sur les modalités de l'assistance à apporter à la Finlande parce qu'il ne veut pas que cette question tombe dans le domaine de la politique partisane.

Le Danemark est le deuxième pays à envoyer des volontaires en Finlande

COPENHAGUE — Le premier contingent de volontaires danois est parti pour aller combattre en Finlande. Le Danemark est le deuxième pays à envoyer des volontaires en Finlande: la Suède a déjà envoyé quatre contingents sur le front finlandais. On n'a pas révélé l'effectif de ces troupes ni l'endroit où elles sont débarquées. Une campagne de souscription a été lancée par tout le Danemark pour soutenir les Finlandais: on recueille surtout des produits alimentaires pour assurer leur approvisionnement et tous les agriculteurs danois sont invités à souscrire la traite d'une journée ou 50 livres de maïs par 25 acres de terre ou, encore, un oeuf de chacune de leurs poules.

S. Exc. Mgr Nelligan, directeur des aumôniers catholiques de l'armée canadienne, était de passage en ville lundi soir, en route pour Vancouver. Son Excellence voyage en avion. Il s'arrêtera de nouveau à Winnipeg le 26 janvier.

ARRESTATION DE TERRORISTES AUX ETATS-UNIS

Les inculpés font partie du "Front chrétien". — Ils voulaient renverser le gouvernement.

NEW-YORK — On a arrêté samedi soir dix-sept hommes qui avaient formé le complot de renverser le gouvernement et étaient à la veille de se livrer à des attentats terroristes. Leurs projets comprenaient, dit-on, le dynamitage d'édifices, la saisie d'établissements publics et de bureaux de gouvernement, la "liquidation" des Juifs, l'assassinat d'une douzaine de membres du Congrès et l'établissement d'une dictature.

Les inculpés font partie d'un groupe du "Front chrétien", organisation antisémite. Ils auraient prétendu que l'abbé Charles Coughlin, de Détroit, est un chef de leur groupe, mais celui-ci affirme qu'il n'a rien à voir avec ce "Front chrétien".

L'un des terroristes serait membre du Bund américain-allemand dont le "fuehrer" Fritz Kuhn est actuellement en prison pour détournement de fonds aux dépens de cette organisation.

La police a saisi comme leur appartenant un petit arsenal comprenant des carabines et des pistolets, des munitions, de la poudre et des produits chimiques entrant dans la fabrication des bombes.

Le premier emprunt de guerre

Le ministre des Finances en fait connaître le montant et les modalités, — $200 millions, plus une conversion volontaire de titres échéant le 1er mars prochain. — Cet emprunt se fait à 3¼ pour cent d'intérêt.

OTTAWA — Le ministre des Finances, M. J.-L. Ralston, a annoncé les conditions du premier emprunt de guerre du Canada. Nous disons les termes du premier emprunt de guerre, parce que le prêt de $200,000,000 en billets de deux ans à 2%, consenti par les banques en décembre 1939, ne constituait pas à proprement parler un emprunt de guerre dans le sens accepté. Cette fois il s'agit bien d'un véritable emprunt de guerre, d'un emprunt domestique, dont le produit sera affecté à défrayer le coût de la guerre. On s'adresse surtout à l'épargne individuelle plutôt qu'aux grandes entreprises bancaires et financières. Notre premier emprunt de guerre s'élèvera à $200,000,000, chiffre beaucoup plus faible qu'on l'avait cru en plusieurs milieux. Il portera un intérêt de 3¼%. Les obligations seront datées du 1er février 1940 avec échéance de 8 à 12 ans.

Voici le texte officiel de la déclaration du ministre des Finances, remis aux journalistes par le sous-ministre, M. W.-C. Clark:

"Le ministre des Finances, M. J.-L. Ralston, a publié les modalités du premier emprunt de guerre du Canada. Le montant de l'émission est de $200,000,000 à 3¼%. Les obligations seront datées du 1er février 1940, avec échéances de 8 à 12 ans, et seront vendues à leur valeur nominale et l'intérêt couru. Lundi matin, à 9 heures, la Banque du Canada ouvrira les registres de souscription à une vaste organisation de vente comprenant les succursales des banques à charte, les agences de placement et les maisons de courtage. Principal et intérêt seront payés en monnaie légale du Canada. Le gouvernement consacrera le produit de l'émission à défrayer le coût de la guerre.

"Les obligations du premier emprunt de guerre seront rachetées au moyen de tirages annuels par lots, dans l'ordre suivant:

20% de l'emprunt le 1er février 1948 à 100%; 20% de l'emprunt, le 1er février 1949 à 100%; 20% de l'emprunt, le 1er février 1950, à 100%; 20% de l'emprunt, le 1er février 1951 à 100%; 20% de l'emprunt, le 1er février 1952 à 101%.

Bien que le montant du premier emprunt de guerre contre espèces soit de $200,000,000, le ministre des Finances se réserve le droit d'accepter les demandes de conversion d'obligations du Dominion du Canada 3% échéant le 1er mars 1940 en obligations de même valeur nominale du nouvel emprunt. Les obligations acceptées pour la conversion seront évaluées à 100.17% et l'intérêt couru jusqu'à la date de la délivrance.

"Les obligations seront émises sous la forme de titres au porteur munis de coupons ou sous la forme de titres entièrement nominatifs dont l'intérêt sera payé par chèque. Il y aura des coupures de $50 pour les titres au porteur et des coupures de $100, $500 et $1,000. Les titres nominatifs seront émis en coupures de $500 et plus.

"Pour toutes les souscriptions acceptées, il sera délivré des titres provisoires au porteur en attendant que les titres définitifs soient gravés. L'enregistrement quant au principal ou quant au principal et à l'intérêt s'effectuera lors de l'échange des titres provisoires contre les titres définitifs, vers le 1er mai 1940.

"Les listes de souscription seront ouvertes à 9 heures lundi matin et le resteront au plus deux semaines. Le ministre des Finances pourra toutefois les clore à sa discrétion. L'intérêt sur les obligations du premier emprunt de guerre sera payé franco aux succursales des banques à charte au Canada. Le principal sera payé, lors du rachat, aux agences de la Banque du Canada.

"Pour faciliter l'achat des obligations du premier emprunt de guerre du Canada, les banques à charte consentiront des prêts à trois mois n'excédant pas 90 pour cent du montant de la souscription. L'intérêt sur ces prêts sera de 3¼% annuellement".

Moscou admet que l'on se bat sur son propre territoire

LONDRES — Selon l'agence Reuter, le poste de radio de Moscou, faisant un récit de ce qui se passe sur le front russo-finlandais, a rapporté que l'on se battait maintenant à proximité de trois villes de la frontière de l'U.R.S.S. L'une d'elles est située près de la voie ferrée de Mourmansk qui longe, à la distance respectueuse de 75 milles, le territoire de la petite république balte. Lisant ce qu'il a dit être un communiqué de l'état-major de l'armée de Leningrad, le speaker a aussi parlé de duels d'artillerie sur le front de la Carélie. Il a gardé un silence prudent sur les événements des autres fronts.

Les trois villes russes mentionnées dans le communiqué sont celles de Repola, d'Ukhta et de Petrozavodsk. La première est située à 180 milles au nord du lac Ladoga, à 20 milles à l'intérieur du territoire russe. La seconde est à 100 milles au nord de Repola. Elle est aussi en U.R.S.S. Quant à la troisième, elle se trouve tout près de la voie ferrée de Mourmansk, à l'est du lac Ladoga, à 75 milles à l'intérieur du territoire de l'immense Union des républiques soviétiques et socialistes. Le communiqué dit que les troupes finlandaises ont effectué des reconnaissances près de ces grands centres et que cette "insolente activité" a provoqué des engagements d'infanterie.

A plusieurs reprises, les Finlandais avaient rapporté que de leurs soldats avaient pénétré en Russie, pour aller y couper la voie ferrée de Mourmansk, grâce à laquelle la Russie peut ravitailler ses armées de l'extrême-nord. C'est la première fois, cependant, qu'officiellement les rapports finlandais sont confirmés.

La France va donner le coup de grâce au communisme

PARIS — Les socialistes français de la chambre des députés, ont décidé d'approuver un projet de loi du gouvernement destiné à enlever tous leurs pouvoirs à tous les élus communistes du pays. Ceux-ci pourront, cependant, conserver leurs fonctions s'ils déclarent publiquement qu'ils n'ont aucune relation avec Moscou ou avec la politique du gouvernement des Soviets.

La décision des socialistes, d'anciens alliés des communistes, et qui constituent le parti le plus puissant de la Chambre, assure le passage de la mesure recommandée par M. Daladier. Vu l'importance de ce débat, le comité exécutif de la Chambre a demandé au ministère de la Défense d'accorder des permissions à tous les députés qui sont au front afin qu'ils puissent y participer.

Le projet de loi, tel que formulé, donne aux anciens communistes un délai de huit jours pour brûler ce que jusqu'ici ils avaient adoré. La mesure ne s'applique pas seulement aux membres du parlement, mais à tous les magistrats, à tous les maires, à tous les employés départementaux ou municipaux de la nation.

Dans un discours qu'il a prononcé, jeudi après-midi, M. Edouard Herriot, président de la Chambre basse, a dit que le gouvernement russe était un régime qui cherchait à écraser les faibles et il a continué: "Dans l'intérêt de notre propre cause, il est du devoir de la France de donner à la Finlande toute l'aide qu'elle peut lui donner". Herriot a décrit les Alliés comme faisant "partie d'un immense empire de liberté luttant contre un bloc de tyrannies".

"La France ne veut pas, poursuit-il, élever de nouvelles générations pour les envoyer sur les champs de bataille tous les vingt ans".

Rupture avec Moscou

On a révélé vendredi soir que 110 députés ont signé une requête pour demander que la France dénonce le pacte militaire franco-soviétique et rompe les relations diplomatiques avec la Russie. Le document, qui a été soumis aux chefs des divers partis à la Chambre, a été rédigé par le député Philippe Henriot, de Bordeaux; il rappelle que la France et la Grande-Bretagne sont unies pour combattre l'agression et déclare qu'il est impossible d'être participant et neutre à la fois, que l'on ne saurait venir en aide à l'un des belligérants — soit la Finlande — tout en restant en bons termes avec l'autre.

Franco envoie à la Finlande du matériel de guerre russe

PARIS — Les armes et les munitions que la Russie soviétique expédia, en quantités énormes, aux républicains espagnols, durant la guerre civile d'Espagne, sont actuellement en route, par la France, pour la Finlande qui s'en servira pour continuer ses massacres de Russes.

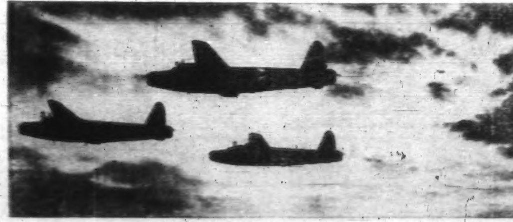
Le gouvernement espagnol a, en effet, décidé d'envoyer à la petite république balte de vastes quantités de tanks, de canons, de mitrailleuses, de carabines et de munitions que les armées du général Francisco Franco prirent à leurs adversaires, lorsque ceux-ci furent vaincus, il y a près d'un an.

Le correspondant à Rome du **London Daily Express** rapporte aussi que, dans les milieux bien informés de la capitale fasciste, on affirme que le nouveau dictateur espagnol songe sérieusement à faire parvenir à la Finlande les tanks, les pièces d'artillerie et le matériel de guerre italiens qui l'ont si puissamment aidé. Ce matériel fut laissé en Espagne par les soldats de Mussolini, lorsqu'ils quittèrent la péninsule ibérique, après avoir assuré la victoire des nationalistes.

On a aussi révélé à Paris qu'à la suite de la décision qu'a prise l'Allemagne d'interdire à l'Italie d'envoyer, par le Troisième Reich, du matériel de guerre aux Finlandais, le gouvernement italien fait maintenant passer ce matériel par la France, comme font aussi plusieurs pays du sud-est de l'Europe.

En empêchant des armes étrangères d'atteindre la Finlande, le gouvernement d'Hitler essaie d'aider les Russes dans leur désastreuse campagne. On comprend que les nazis ont fait plus encore que cela. Ils ont envoyé en U.R.S.S. un nombre considérable de leurs experts pour aider Moscou à corriger les vices qui entachent toute son industrie. Vingt officiers de l'état-major allemand seraient en route pour la capitale soviétique afin d'apprendre pourquoi l'armée rouge a été si rapidement immobilisée en Finlande.

RETOUR DE NOUVEAUX TRIOMPHES



Rendant coup pour coup aux Allemands, les aviateurs britanniques continuent d'enregistrer des triomphes dans leurs attaques audacieuses contre les bases maritimes vitales de l'ennemi. Voici trois bombardiers de la **Royal Air Force** revenant à leurs aérodromes, à la brune, après un rude coup contre la forteresse de l'île Heligoland.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Mercredi 10 janvier

[illegible]

Jeudi 11 janvier

[illegible]

Vendredi 12 janvier

[illegible]

Samedi 13 janvier

[illegible]

Dimanche 14 janvier

[illegible]

Lundi 15 janvier

[illegible]

Mardi 16 janvier

[illegible]

Qu'est-ce qui peut forcer les Allemands à l'offensive?

[illegible]

André Bellessort secrétaire perpétuel de l'Académie

[illegible]

Officiers russes rappelés de Finlande

[illegible]

Paderewski en France

[illegible]

Pouvoirs spéciaux pour les aumôniers militaires

[illegible]

Le général McNaughton en France

[illegible]



La France se bat pour purger l'Europe de ses gangsters

Le grand journal de Suède, le Goeteborgs Handelstidning, a publié une importante étude de M. Victor Vinde, dont nous extrayons le passage suivant, consacré à la France:

Il suffit d'interroger, en ces jours de mobilisation, le premier jeune paysan venu, le premier ouvrier qui, en uniforme et le lourd sac au dos, a grimpé dans le train qui l'amenait vers la ligne Maginot. Pourquoi part-il? Pourquoi abandonne-t-il sa femme et ses enfants, pourquoi est-il si calme? Est-ce parce qu'il va défendre la Pologne? Est-ce pour se battre pour ce qu'une inepte propagande allemande baptise impérialisme? Est-ce pour priver les Allemands de leurs droits d'existence? Pour leur fermer les marchés de matières premières, pour les chasser du marché mondial? Bien entendu, non.

Il part parce qu'il sait que tant que le IIIe Reich subsistera, il n'aura pas de paix. Maintes fois, ces dernières années, il a dû endosser l'uniforme et sa famille a vécu des semaines dans l'angoisse. [illegible]

L'union permanente anglo-française

[illegible]

Une aide pour ceux qui ont passé la cinquantaine

[illegible]

VOLUME XXVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 17 JANVIER 1940 — NUMERO 37

J'estime que le devoir patriotique nous ordonne d'accorder tout l'appui et tout l'encouragement possibles à l'oeuvre des Chevaliers de Colomb en faveur de nos soldats durant cette guerre. C'est une entreprise essentiellement catholique et qui doit compter sur nous pour son succès.

Mgr A.-A. SINNOTT.

LA LIBERTÉ

Les Chevaliers de Colomb ont pleine confiance de recevoir encore, comme par le passé, une réponse généreuse de tous les Canadiens unis sous un seul drapeau pour servir "Dieu et la Patrie".

Hon. John BRACKEN.

Le langage de nos enfants

Un professeur de la Sorbonne, M. Charles Bruneau, faisait récemment à Montréal une série de cours sur la grammaire française [illegible]

[illegible]

x x x

La force de l'habitude, chez la plupart des adultes, sera toujours un grand obstacle à la réforme d'un parler défectueux. C'est chez l'enfant qu'il faut s'appliquer à combattre les vices de prononciation et à inculquer les principes du bon langage. [illegible]

[illegible]

Donatien FRÉMONT

Dans les airs sur mer et . . . en Finlande

[illegible]

APRES UN RAID SUR HELIGOLAND



Des aviateurs britanniques qui ont pris part à l'un des grands combats au-dessus de Heligoland font le signe de [illegible] à leur retour à leur base en Angleterre. [illegible]

[illegible]

D. F.

RADIO-DRAME

L'avion au secours d'un missionnaire de l'Extrême-Nord

[illegible]

(Communiqué).

Mort d'un ancien ministre français

PARIS — [illegible]

La Légion d'Honneur à Gort et à Ironside

PARIS — [illegible]

Les Tchèques du Canada

OTTAWA — [illegible]

A l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal

[illegible]

Alliance Française

Péribonka et "Maria Chapdelaine"

[illegible]

Alfred CLAUSER.

Les rapports des victoires finlandaises ne sont pas exagérés

BRUXELLES — [illegible]

La situation en Pologne occupée

[illegible]

Saint-Boniface

A l'Archevêché

A Messieurs les curés,

Le département d'Education demande à tous ceux que le problème scolaire intéresse, d'apporter leur concours à une semaine d'éducation et de propagande qui aura lieu du 4 au 10 février. On demande au clergé manitobain d'appuyer la chose. On pourra, le 28 janvier ou le 4 février, profiter de l'occasion pour parler en chaire de l'importance de l'instruction et insister de nouveau sur la nécessité de son caractère moral et chrétien. Qu'on encourage nos populations à faire tous les sacrifices voulus pour donner à nos jeunes générations la meilleure et la plus étendue des instructions, dans le sens de leurs traditions nationales et chrétiennes.

Depuis quelques années l'on a multiplié les moyens d'instruction: meilleures écoles, cours d'agriculture et d'économie domestique, cours techniques, bourses universitaires, etc. A nous de tirer profit de ces avantages avec intelligence et discernement. L'on pourra également profiter de cette ouverture pour rappeler l'oeuvre de l'Association d'Education et les besoins de cette organisation si méritante. Que l'on signale également l'oeuvre du Collège de Saint-Boniface et la nécessité grandissante d'appuyer cette institution qui ne pourra se développer ni continuer son oeuvre à moins que notre population ne l'appuie plus sérieusement.

(Communiqué).

* * *

Aujourd'hui (mercredi 17) a lieu, à l'archevêché, la journée sacerdotale, aux heures habituelles.

A la cathédrale

Le rapport financier pour 1939 est à l'impression et sera [illegible] Ceux qui veulent ajouter à leur contribution de l'année écoulée ou ceux qui ont négligé ce devoir et pourraient le remplir actuellement, sont priés de le faire d'ici à deux semaines.

N'oublions pas que...

Le dimanche 21, à 2 heures, au soubassement de l'école Provencher, aura lieu l'assemblée générale de la Société Saint-Jean-Baptiste, que tous, hommes et jeunes gens, sont membres de la Société et que c'est un devoir national d'avoir une forte organisation nationale. Assistons donc nombreux à cette importante assemblée. Tous sont invités à prendre part aux délibérations.

A l'hôtel de ville

Les états d'[illegible] et pour taxes d'affaires pour 1940 ont été complétés et sont ouverts pour inspection. Afin d'éliminer les dépenses, suivant la coutume des années passées, il n'a pas été envoyé d'avis d'évaluation individuelle, qui demeure celle de 1939, sauf au cas où l'évaluation a été changée et pour le cas de propriétés nouvelles. Le conseil siégera en cour de révision le lundi 29 janvier pour recevoir les plaintes qui doivent être envoyées à l'avance par écrit au secrétaire.

* * *

En vue de la préparation du budget pour 1940, le conseil a donné instruction aux chefs de départements de préparer leurs estimés annuels qui, plus que jamais, devront se limiter au strict nécessaire.

* * *

Le contrat pour l'enlèvement des déchets de la ville pour l'année 1940 a été renouvelé à la Cie Desautels au même prix que l'an dernier. Une demande d'augmentation de $126 au taux de $2 par nouvelles résidences pour les 64 nouvelles maisons érigées l'an dernier a été refusée par le conseil.

* * *

Ce n'est pas à cause de ses opinions [illegible] que le conseil de ville a rayé le nom de M. Beaudry de la liste des membres d'un comité civique parmi lesquels il avait été nommé précédemment. Il est illégal pour le conseil de nommer un simple citoyen dans un comité civique. Tout ce qu'il peut faire, c'est d'accepter un délégué des citoyens qui aurait voix consultative seulement.

Série de soirées avec causeries et discussions

La Société d'Enseignement post-scolaire offrira cette année une série de soirées françaises au public de Winnipeg et de Saint-Boniface. Ces soirées auront lieu à l'Institut Collégial Saint-Joseph. Il y en aura en tout six, dont trois au moins organisées par la Société Historique. Les autres réunions prendront peut-être la forme de débats ou discussions autour d'une table. La Société d'Enseignement post-scolaire a nommé un comité spécial dit des "Conférences et Débats" et elle a demandé à M. Maurice Fournier d'en prendre charge. Chacune des soirées sera agrémentée par de la musique et du chant ou des récitations et courtes pièces, selon les circonstances.

La première de ces réunions aura lieu le dimanche soir 21 janvier. A cette occasion, la Société Historique de notre ville présentera le programme suivant: M. l'abbé Picton parlera du chemin Dawson. Comme on le sait on doit dévoiler à Sainte-Anne, cette année, un monument pour marquer ce célèbre chemin, qui fut la première route reliant l'Ouest et l'Est du Canada. En plus, M. Guillaume Charette, avocat bien connu de notre ville, racontera "une histoire de vieux" avec toute la couleur locale et les expressions typiques de l'ancien temps.

Les autres soirées auront lieu dans l'ordre suivant (sujet à changement, si nécessaire): Le 11 février, le 25 février, le 10 mars, le 31 mars, le 14 avril.

Inutile de dire que notre public est largement invité et que les organisateurs comptent sur la présence de tous les membres de la Société Historique et, en général, de tous ceux qui s'intéressent aux choses de l'esprit, à la culture et survivance françaises chez nous. Toutes ces soirées auront lieu à l'Institut Collégial Saint-Joseph et le plus grand soin sera apporté pour les rendre à la fois agréables et instructives.

Mort de Mme Pierre Fontaine

Mme Pierre Fontaine, épouse de M. Pierre Fontaine, entrepreneur électricien, est décédée samedi, à l'hôpital de Saint-Boniface, à l'âge de 36 ans. Elle vivait au Manitoba depuis trente ans.

Toujours souriante et affable pour tous, elle sera vivement regrettée de tous ceux qui ont pu apprécier ses qualités de coeur et d'esprit.

Son mari et un fils, Georges, lui survivent.

Les funérailles ont eu lieu mardi 16 janvier, à 9 heures, à la cathédrale de Saint-Boniface.

L'inhumation s'est faite au cimetière du Sacré-Coeur.

La "Liberté" offre ses bien vives condoléances à la famille éprouvée.

Mort de Mme Adélard Savoie

Saint-Boniface a vu partir une de ses meilleures mères de famille, la semaine dernière, quand Mme Adélard Savoie est décédée après quelques semaines de maladie. La défunte était avantageusement connue dans notre ville, qu'elle habitait depuis 1902. La famille Savoie vint de la province de Québec en cette année et s'établit à Saint-Boniface. C'est ici que la défunte éleva sa nombreuse famille avec un dévouement admirable, pratiquant toutes les vertus domestiques et laissant à ses enfants un exemple impérissable.

Mme Savoie laisse pour la pleurer neuf enfants des treize à qui elle donna la vie. Elle laisse aussi son époux, Adélard, qui demeure sur la rue des Meurons. Les enfants qui survivent sont: Ezgel, de la rue Bertrand et Adélard, de la rue Saint-Jean-Baptiste; Mmes W. Paquin (Georgina), Bleau (Lorenza), de Chicago, venue pour les funérailles de sa mère; M. Pelletier (Ecat), J. Bourbonnière (Rosa), Boyer (Mina), Siems (Alma), et Poitras (Florence). Mme Savoie était née Bémillard et elle laisse plusieurs parents du côté de la famille Bémillard.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin à la cathédrale, en présence d'une vaste foule de parents et d'amis venus pour témoigner ses sympathies à la famille en deuil ainsi que son respect pour la mémoire de la défunte. Les dames de Sainte-Anne, dont Mme Savoie faisait partie, étaient présentes; elles ont rencontré la dépouille mortelle à la porte de la cathédrale et l'ont accompagnée jusqu'à l'autel.

Le deuil était conduit par M. Adélard Savoie père et ses deux fils et les membres des familles Savoie et Bémillard. Les porteurs étaient les six gendres de la défunte: MM. Marcien Pelletier, Louis Boyer, Joseph Bourbonnière, W. Siems, W. Poitras et Wilfrid Paquin. L'inhumation s'est faite dans le cimetière de la cathédrale.

Nous prions la famille Savoie et la famille Bémillard de vouloir bien agréer l'expression de nos sympathies les plus sincères dans la grande épreuve qui vient de les frapper. Les proches et amis se rappelleront longtemps cette femme modeste et pieuse qui donna à tous les exemples d'une belle vie chrétienne et consacra sa vie à l'éducation et l'édification de ses enfants. R. I. P.



M. Henri d'Eschambault président de la Société Saint-Jean-Baptiste, qui a été nommé membre du comité général de l'emprunt pour Saint-Boniface.

Mort de Mme Dufault

Mme Camille Dufault (née Adélaïde Millet dit Beauchemin), est décédée à Saint-Boniface la semaine dernière, à l'âge de 73 ans. La défunte appartenait à une des vieilles familles du pays.

Elle était fille d'André Beauchemin et de Geneviève Delorme. André Beauchemin fut un des élèves de Mgr Provencher et joua un rôle dans le mouvement de 1869-1870; il représenta Saint-Vital à la première Assemblée législative en 1870. Il est question d'André Beauchemin dans l'historique du vieux collège (voir les Cloches, septembre 1939). Mme Dufault était la dernière de cette famille. Son frère André est mort en octobre, quelques semaines avant Mme Dufault, qui était veuve depuis assez longtemps.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale en présence d'un grand nombre de parents et d'amis.

Mort de Mme Hénault

Mme Hénault (née Céline Bérard) est décédée à Saint-Vital la semaine dernière à l'âge d'environ quatre-vingt-dix ans. Elle demeurait chez son fils, Edouard Blondin. La défunte était bien connue surtout parmi les anciens. Elle était née au pays il y a presque cent ans et appartenait à l'une de nos vieilles familles. Elle était fille de Jean-Baptiste Bérard et d'Hélène Martin dit Lavallée. Elle avait épousé en premières noces, Paul Blondin, fils d'un voyageur (Paul) et neveu du célèbre voyageur et chanteur Pierre Blondin.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale samedi matin, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis.

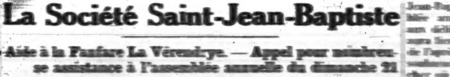
PETITES NOTES

Mercredi 10 janvier, un groupe de jeunes filles se réunirent chez Mme Arthur Roy, 336, rue Hamel, pour offrir leurs voeux à Mlle Noëlla Marcoux, à l'occasion de son prochain mariage.

La future mariée, surprise, accepta avec joie les nombreux cadeaux que lui avaient offerts ses amies. Une adresse, lue par Gertrude Roy, exprima les sentiments et les voeux sincères de ses amies réunies pour la fête.

En l'honneur de leur fils, François Demsel, 12e Batterie, R.C.A., M. et Mme François Demsel recevaient samedi soir. Mmes de la Giclais et Joseph Bernier versaient le café. La table était ornée de roses et de fleurs printanières dans un vase d'argent et de bougies vertes. Il y avait 60 invités.

La famille A. Robert remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont offert des sympathies, messes, bouquets spirituels et qui ont envoyé des fleurs à l'occasion de la mort de M. Arthur Robert.



La Société Saint-Jean-Baptiste

Aide à la Fanfare La Vérendrye. — Appel pour nombreuse assistance à l'assemblée annuelle du dimanche 21 janvier.

Souvent le bien ne fait pas de bruit, dit-on. C'est le cas de le dire pour une de nos organisations locales, la Fanfare La Vérendrye. Depuis longtemps elle est sur la brèche, toujours prête à rehausser l'éclat de nos grandes cérémonies religieuses, telle que l'imposante procession de la Fête-Dieu et de nos fêtes et manifestations nationales. Qui, dans le public, se soucie de lui venir en aide afin qu'elle puisse continuer son bon travail? Cependant la formation et le maintien d'une fanfare est chose financière onéreuse.

D'un autre côté, a-t-on pensé, au point de vue éducatif musical et de l'amour du beau, à l'aide qu'apporte la Fanfare La Vérendrye à notre population? Combien de jeunes gens ont pu trouver là une saine distraction, apprendre la musique instrumentale et sont aujourd'hui de bons musiciens! Avouons-le, on n'y a pas pensé. Sans cela, une aide plus généreuse lui aurait été donnée. Cependant elle a pu se maintenir, grâce au dévouement de quelques-uns qui, voyant haut et ne considérant que le bien à faire, ne recherchent pas de récompenses.

La Société Saint-Jean-Baptiste, ayant à charge la célébration de la fête et nos manifestations nationales, a plus que tout autre bénéficié de l'aide de la fanfare. Elle n'a pu que dédommager faiblement pour les services rendus.

Dernièrement encore, lors du banquet offert aux paroisses de Saint-Malo, Letellier, Sainte-Anne, Saint-François-Xavier, Fannystelle, la fanfare avait prêté son concours qui fut très apprécié de tous. La Société désirait lui donner une faible marque de reconnaissance; le bénéfice du banquet—$25—ayant été complètement versé au fonds d'achat du nouveau maître-autel de la cathédrale, il fut décidé par l'exécutif de la Société qu'une petite soirée-bourse serait organisée au bénéfice de la fanfare par l'actif président du comité de bonne entente, M. Théobald Hébert.

C'est ainsi que samedi dernier avait lieu cette petite soirée. M. Hébert avait, pour cette circonstance, invité nos commerçants locaux. Une trentaine avait répondu à l'appel et M. Hébert put présenter au dévoué directeur de la fanfare, M. Joseph Vermander, une somme de $25 et l'assurance que la Société lui continuerait son encouragement.

Avec émotion, au nom de ses musiciens, M. Vermander remercia et donna un intéressant exposé de la vie de la Fanfare et de ses ambitions.

Les conversations en vinrent à la question nationale et à l'assemblée annuelle de la Société qui aura lieu le dimanche 21 janvier. L'un des points mis en évidence fut celui de la nécessité d'assurer, si nous voulons être forts et respectés, à avoir de l'influence dans tous les milieux et occuper les positions que nous assure le bilinguisme de notre pays. Il nous faudrait pouvoir montrer un front plus uni en une forte organisation nationale qui serait par là plus représentative. C'est d'ailleurs là le but de la Société, cette union de tous pour le maintien et le respect de notre langue, de notre foi, de nos traditions et de l'entr'aide mutuelle que donne nécessairement un groupement de même race. Ce sera sans doute le souhait principal qui sera émis à l'assemblée générale. Une forte campagne de recrutement sous le drapeau de la Saint-Jean-Baptiste s'impose. Comment en est-on arrivé à oublier que l'union fait la force, que l'organisation la centuple et que le frère qui s'appuie sur son frère est plus fort et se sent moins seul?

L'année 1939 a été fructueuse en bonnes et nombreuses activités, le rapport du président sera donc intéressant. C'est aussi l'assemblée d'élection pour l'exécutif et le temps d'ouvrir aux initiatives nouvelles pour l'année. La Société a beaucoup souffert de l'absence d'une salle permettant la tenue d'assemblées plus nombreuses. Cette question sera aussi discutée.

Une nouvelle constitution donnant léger bénéfice mortuaire sera soumise pour acceptation générale.

Tous, hommes et jeunes gens, sont donc invités à se souvenir qu'ils sont membres de la Société Saint-Jean-Baptiste, à assister à l'assemblée annuelle et à prendre part aux délibérations. Cette assemblée aura lieu le dimanche 21 à 2 heures de l'après-midi, à l'une des salles du soubassement de l'école Provencher où une cordiale bienvenue attend tout le monde.

Au Cercle Ouvrier



L'équipe Bibeau-Hurd reste invincible dans sa course au championnat. Le jeu brillant de Vic Dufresne, "[illegible]" de l'équipe, avait préparé la voie à la victoire et c'est sans difficulté que Bibeau-Hurd écrasa son adversaire H. d'Eschambault.... Bibeau-Hurd mène encore la ligue avec 16 points, mais n'est pas encore hors d'atteinte.... Les plusieurs n'entendent pas rester dans les profondeurs du classement des équipes.... Renforcés par la présence des nouvelles recrues Brunelle et Bourbonnière, ils ont disposé des tavernes par le compte de 2 à 1.... Je crois que l'équipe de l'Hôtel Tourist traverse une "crise", et n'en sortira que lorsque son capitaine aura retrouvé sa forme.... Le pivot des Taverniers, E. Gagnon, devant porter tout le fardeau, brilla quand même d'un éclat plus vif aux côtés d'une nouvelle recrue expérimentée.... Après avoir perdu la première partie dans la rencontre Poitras-Cercle Ouvrier, les ouvriers ont lutté vaillamment pour enlever les deux autres.... Le courage a compté beaucoup dans cette rencontre.... Complètement égaré dès les débuts, le corpulent joueur du Cercle Ouvrier, Joe Gadia, a opéré un brillant retour dans la troisième partie.... Pour des joueurs qui ont régulièrement pratiqué depuis l'incendie de la salle de quilles, les porte-couleurs de Dufault Sheet Metal n'ont pas fait preuve de grands progrès dans leur rencontre avec l'équipe Saint-Boniface Hardware.... Ils ont toutefois réussi à gagner deux parties et sont toujours aux trousses de l'équipe Bibeau-Hurd dans le classement des équipes.

Haute partie de la semaine: E. Joinville, 312. Hautes trois parties, E. Joinville, 781.

Ligue de cinq

Hautes parties, Marcel Legall, 295; Anna Leclerc, 276.

Hautes trois parties, I. Tétreault, 686; Anna Leclerc, 660.

"Le Voyageur"

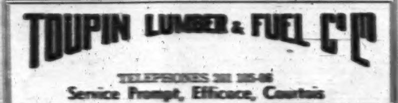
Le club de raquettes "Le Voyageur", rappelle à ses membres qu'il recevra les "Holly" de Winnipeg, le mercredi 17 janvier.

Tous les membres anciens et actuels sont priés de se rendre à l'Ecole Provencher à 8 h. 15 précises.

Le club compte sur la présence de tous ses membres pour cette sortie et ne veut pas être déçu.

Le secrétaire.





La survivance française dans l'Ouest et en Californie

Une causerie à la radio de Mgr Camille Roy, P.A., président du Comité permanent de la Survivance française en Amérique.



QUÉBEC. — A la demande de Radio-Canada, le président du Comité permanent de la Survivance française en Amérique, Mgr Camille Roy, P.A., vice-recteur de l'Université Laval, a donné à CBV un très intéressant compte rendu de la mission qu'il vient de remplir dans l'Ouest au nom du comité qu'il préside. Voici le texte de cette brillante conférence:

Au mois d'octobre dernier, le Comité permanent de la Survivance française en Amérique voulut bien me déléguer au Congrès des Canadiens français de l'Alberta. Il me chargea en même temps de visiter, à titre de président du Comité, les principaux groupes de langue française des provinces de l'Ouest.

Je dois à la bienveillance de la Radio-Canada de faire connaître, ce soir, quelques-unes des impressions que j'ai rapportées de cette mission.

Le Congrès de l'Association canadienne-française de l'Alberta fut tenu à Edmonton, capitale de cette province, les 18 et 19 octobre dernier.

Après avoir eu l'honneur et la joie de célébrer la messe d'ouverture du Congrès en l'église de Saint-Joachim, paroisse dirigée par les RR. PP. Oblats, j'assistai à toutes les séances très vivantes, très instructives et combien réconfortantes de ce Congrès.

L'objet du congrès

Une question d'ordre économique y fut l'objet principal des délibérations: la question de la coopération, ou de l'établissement des coopératives dans les centres canadiens-français de l'Alberta. Déjà des coopératives existent dans cette province. Les Canadiens français y veulent multiplier ces organismes d'achat ou de vente, de production ou de consommation, afin de multiplier aussi leurs moyens de prospérité matérielle. Ils se rendent compte que s'ils veulent survivre en Alberta, s'ils veulent y acquérir de l'influence, s'ils veulent y jouer un rôle social ou politique de plus en plus apprécié, il leur faut joindre au nombre la qualité des groupes et leur importance économique. Et il semble à tous que les coopératives comptent parmi les facteurs les plus certains de la prospérité de chaque citoyen et de tous les groupes de citoyens.

Son Excellence Mgr MacDonald, archevêque d'Edmonton, est lui-même un apôtre fervent éclairé de la coopération économique, et il adressa au Congrès, sur ce sujet, un très précieux message, où il définit avec une haute sagesse l'esprit de la coopération.

C'est pour répandre cet esprit, et pour préparer avec prudence l'établissement des coopératives que le Congrès d'Edmonton insista tout particulièrement sur la fondation préalable des cercles d'études dans les paroisses, dans les centres canadiens-français, où l'on se propose d'organiser des coopératives.

Caisses populaires

Parmi les organismes de coopération économique, la Caisse populaire Desjardins occupe aujourd'hui chez nous une place prépondérante. On la retrouve en Alberta. M. J.-B. Beaudoin, inspecteur de la Fédération des Caisses populaires de la province de Québec, intéressa vivement les congressistes en leur expliquant le rouage et l'utilité si efficace des Caisses populaires.

Le Congrès d'Edmonton fut, à raison de l'importance des questions étudiées, et du nombre considérable des congressistes, le plus beau congrès jamais tenu en Alberta par nos compatriotes de langue française.

L'ouverture

La séance solennelle d'ouverture, le mercredi soir 18 octobre, séance présidée par M. le docteur L.-O. Beauchemin, de Calgary, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, fit voir en quelle estime est tenue la population canadienne-française de cette province. Le lieutenant-gouverneur, l'honorable M. Bowen, un ministre du gouvernement, M. Maynard, représentant le premier ministre Aberhart, le président de l'université, M. Kerr, M. le juge Ford, de la Cour Suprême de l'Alberta, y prirent tour à tour la parole, exprimant aux congressistes leurs voeux de succès, aux Canadiens français de l'Alberta le souhait de les voir conserver avec fidélité leur héritage français.

Ce fut à cette séance que j'apportai à nos compatriotes le message fraternel du Comité permanent de la Survivance française en Amérique. Il me fut facile de transposer dans le domaine moral et ethnique de la survivance, le problème de la coopération et de montrer combien nécessaire est la solidarité de toutes les forces françaises du Canada. Ce qui importe, pour survivre, ce n'est pas seulement que chaque groupe, dans sa province, fasse effort pour durer, mais c'est que tous les groupes dispersés à travers le Canada sachent se connaître, se répondre, s'entr'aider, s'appuyer au besoin les uns sur les autres, pour trouver dans ce mutuel service, dans cette coopération, une volonté plus ferme, des moyens plus pratiques de persévérer, une ambition plus soutenue de pénétrer toute la vie canadienne de l'influence de leur vie française.

La province de Québec

Au cours de ce voyage dans l'Ouest, j'ai plus que jamais constaté combien l'isolement peut affaiblir nos populations de langue française, et combien au contraire le sentiment d'être soutenues par les groupes fraternels, donne de réconfort, décuple le courage des minorités de l'Ouest canadien. La présence de la province de Québec au Congrès d'Edmonton fut accueillie avec un véritable enthousiasme; elle fut interprétée comme un gage précieux de survivance, comme le signe d'une solidarité familiale plus forte que tous les obstacles à la survivance elle-même.

En Colombie

Même impression éprouvée en Colombie-Britannique, en Saskatchewan, au Manitoba.

En Colombie, il y a environ quinze mille Canadiens français, presque tous résidant à Vancouver. Vancouver est d'ailleurs la ville immense établie sur un territoire extrêmement vaste, qui absorbe presque toute la population de la Colombie. Les Canadiens français y sont malheureusement trop dispersés, sans cohésion, sans organisation ni paroissiale, ni scolaire. L'organisme unique qui paraît les tenir, c'est le Club Montcalm devant lequel je parlai le dimanche soir, 5 novembre dernier. Séance toute familiale où j'ai bien éprouvé que tous les Canadiens de Vancouver se désolent d'avoir par eux-mêmes si peu de moyens de survivre. Dans la flamme de leurs yeux, comme dans les paroles de leurs lèvres et de leur coeur, on apercevait la volonté innée d'être fidèles, de transmettre une vie française qui est en extrême péril.

Maillardville

Mieux pourvu est le groupe de Maillardville, érigé en paroisse française, au bord de la rivière Fraser, à quelque vingt milles de Vancouver, et vivant depuis 1909 d'une vie autonome, religieuse et française, vie qui offre le plus réconfortant spectacle. J'eus la grande joie, le dimanche 5 novembre, de parler aux deux messes paroissiales de Maillardville. J'avais l'impression de [illegible] Québec. Une école française dirigée par des religieuses de langue française assure aux enfants de Maillardville le privilège unique, en Colombie, de recevoir une éducation qui est principalement française.

Vers la Californie

De Vancouver, je me dirigeai, en marge de ma mission, vers la Californie. Cette marge elle-même m'a fait voir jusqu'à quel point l'influence de nos institutions françaises a régné même sur toute cette côte du Pacifique qui va de Vancouver à San Francisco, à Los Angeles. Ce sont surtout des communautés canadiennes-françaises, hospitalières et d'enseignement, celles de la Providence de Montréal, de Sainte-Anne de Lachine, des Saints Noms de Jésus et Marie de Montréal, que l'on retrouve l'une ou l'autre à Vancouver, à Victoria, à Seattle, à Portland, à Oakland, à Alhambra. Partout elles perpétuent le souvenir et l'influence de l'apostolat français qui, au XIXe siècle, évangélisa ces lointaines régions du Pacifique.

Au retour de cette excursion en terre américaine, je repris à Calgary, à Régina, à Saint-Boniface et à Winnipeg la visite des groupes canadiens-français de l'Ouest.

Calgary et Régina

Dans les villes de Calgary et de Régina, nos compatriotes n'ont pas d'organisation paroissiale distincte. Ce fut dans des chapelles où ils se peuvent grouper le dimanche, et dans des salles attenantes à ces chapelles, que j'ai pu, les 8 et 10 décembre dernier, rencontrer les Canadiens français de ces villes. On sait d'ailleurs que les associations canadiennes-françaises de l'Alberta et de la Saskatchewan font un travail excellent, tant au point de vue scolaire que social, pour tirer le meilleur parti possible des législations de ces provinces. Au sud de la Saskatchewan, il y a le diocèse de Gravelbourg, composé surtout de fidèles de langue française, fortement établi, où la vie française surmonte avec courage la crise économique qui, en ces dernières années, a menacé de la détruire.

Winnipeg et Saint-Boniface

A Winnipeg, la paroisse canadienne-française du Sacré-Coeur, dirigée par les Pères Oblats, est un modèle d'organisation à la fois religieuse et sociale; l'école paroissiale ou indépendante y assure la fidélité à la vie catholique et française.

Saint-Boniface est la ville sainte [illegible] serarde. L'Association d'Education y fait par tout le Manitoba un travail à la fois discret, efficace, merveilleux. J'ai vu au Collège des Jésuites, à l'Ecole Provencher, à l'Académie Saint-Joseph, des Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie et au jardin d'enfance des Soeurs Oblates, toutes les magnifiques promesses d'un grand avenir. Son Excellence Mgr Yelle, le vaillant archevêque administrateur du diocèse, y continue l'oeuvre de Mgr Béliveau, préside avec une haute sagesse à tous ces développements vigoureux de la vie française.

Le devoir du Québec

Il y a une impression que j'ai rapportée de l'Ouest, qui domine toutes les autres, et que je veux souligner [illegible] c'est que la province de Québec ne peut sans [illegible] pour elle-même paraître indifférente aux minorités françaises qui habitent les autres provinces; elle se doit de les aider quand cela est possible ou nécessaire. Partout dans l'Ouest, on a le culte de la province de Québec. On regarde Québec comme le foyer paternel de la grande famille française du Canada.

Et Québec scandalise ou réconforte, selon qu'il fait mine de s'isoler au bord de son fleuve, ou que par-dessus les frontières provinciales il fait le geste généreux de sa coopération maternelle.

Québec doit à ses origines, à sa mission, à son influence, de consentir, quand il le faut, des sacrifices matériels ou spirituels, pour que s'affermisse et se perpétue par tout le Canada le règne de la pensée et de la langue française.

L'ALIMENTATION DES TROUPES A DESTINATION D'OUTRE-MER

Le transport des troupes de Montréal aux ports d'embarquement n'est pas le seul problème des compagnies ferroviaires. Elles doivent aussi pourvoir à leur alimentation. Notre photographie illustre une des six cuisines d'une cantine sur rail du Canadien National. Ce réseau a transporté récemment le premier contingent canadien.

Nous remarquons un étal de boucher, une boulangerie et à l'arrière du comptoir, prêts à répondre aux demandes, se tiennent des boulangers, des cuisiniers, des garçons de table et des chefs. Le service de chacun des douze wagons était fait par huit soldats. Il fut utilisé 2,000 assiettes. Les soldats trouvèrent les victuailles appétissantes et en abondance. Il fut consommé durant le parcours une centaine de livres de gruau, 80 gallons de lait, 150 douzaines d'oeufs, 165 livres de bacon, 165 livres de saucisses, 2,000 tranches de pain, 435 livres de beurre, 532 livres de pommes de terre, 296 livres de navets, 400 livres de carottes, 180 livres d'oignons, et 280 livres de choux. Le premier contingent canadien consomma aussi plus de mille livres de viande. Des quartiers de boeuf furent transportés dans les glacières de la cantine sur rail pour répondre aux demandes.

Au dessert, les poudings occupèrent le premier rang. Nos soldats en mangèrent 320 livres. Les tartes et les gâteaux furent aussi à l'honneur. La marmelade et la confiture, très goûtées.

Ces milliers de repas furent préparés et cuits dans la cuisine du wagon.

Chez nos commissaires

(Suite de la première page)

M. l'abbé d'Eschambault encourage les commissaires à pousser les études chez les jeunes gens dans le sens de nos traditions. Il dit qu'à Winnipeg on a fait le relevé des soldats du premier contingent manitobain (District numéro 10) et l'on constate que la moyenne générale, au point de vue éducation scolaire, était du grade 7½. Moyenne assez haute! tandis que la moyenne chez un groupe de jeunes Canadiens français des cours d'Agriculture n'était que de 6½. La moyenne pour les jeunes filles de langue française, dans le cas identique, était de 8.

[illegible] tristique ainsi qu'à l'intérêt bien compris des commissaires pour pousser les études de leurs enfants. Il parle du Collège de Saint-Boniface et en dit les besoins. Le grand [illegible] est la nécessité d'avoir des élèves et pour cela il faut faire les sacrifices voulus. Il parle aussi des cours pour jeunes gens et jeunes filles qui se donnent au Manitoba. Il y a eu l'an dernier (1939) plus de 125 des nôtres qui en ont profité. Ces cours ont été donnés à Saint-Norbert, Saint-Laurent et Sainte-Rose. Il est à peu près décidé que les RR. PP. d'Otterburne, les Clercs de Saint-Viateur, ouvriront leur maison l'automne prochain et recevront nos jeunes agriculteurs. Saint-Boniface a maintenant son école technique, sous la direction de M. Arthur Vermander, et son cours d'économie domestique à la Maison-Chapelle.

A la séance de clôture, le mercredi 10 janvier, les délégués ont procédé à l'élection de l'exécutif pour l'année 1940. Les élections ont donné le résultat suivant:

Elections

Président, M. Jean Martin, Saint-Claude; 1er vice-président, M. Siméon Marion, Saint-Jean-Baptiste; 2e vice-président, Pierre Raimbault, Saint-Boniface.

Représentants:

District du Nord: J.-H. Doucette, Laurier.

District du Sud: Joseph Deroche, Notre-Dame-de-Lourdes.

District du Centre: Emile Guyot, Fannystelle.

District de l'Ouest: Louis Arbez, Saint-Claude.

District de l'Est: Théophile Turenne, Saint-Pierre.

A la suite de l'élection, le président réélu a assuré les membres de l'Association de son entier dévouement aux intérêts de leur association. On a servi un goûter après la fin des délibérations et nos compatriotes sont retournés chez eux sentant qu'ils avaient fait oeuvre utile et patriotique en venant à la convention.

Liste des délégués présents

Saint-Boniface: MM. H. Lacerte, J.-A. Marion, R. Bernier, A. Bernier, P. Raimbault.

Saint-Claude: Couvent: MM. Jean Martin, Louis Arbez; Parthenay, Charles Delbosc; Saint-Benoit, Léandre Boille; Louvain, Eugène Bohart.

Saint-Pierre: Centre, J.-L. Gagné, Théo. Turenne; Carey, A. Pelletier; Sud, Joseph-A. Nault.

Saint-Malo: Centre, J.-D. Maynard; La Rochelle, A. Breton; Avon, Léon Dionne; Berville, Isidore Forest; Frontenac, Arthur Bérard.

Sainte-Agathe: Centre, Théobald Joyal, Adolphe Lamoureux; [illegible] fiore, Philippe Gauthier.

Saint-Jean-Baptiste: Centre, Donat Dupas; Ouest, Phil. Bérard; Fillion, Ulric Marion; Tourond, H. Grégoire; Youville, Siméon Marion; Du Lac, Wilfrid Dupuis; Nord, Alphonse Sabourin.

Bruxelles: Sainte-Marie, Auguste De Pape.

Haywood: Dandurand, J.-M. Vaillet; Haywood, Art. Rouire, Magloire Masson; Seaforth, Mme Joseph Tougas; Saint-Jean, A. Furet.

Sainte-Anne: De l'église, A. Dubois, J. Laurin, F. Tougas; Centre, Hervé Côté.

Thibaultville: Saint-Julien, Henri Dupas; Burras, Arthur Saint-Mars.

Sollel: Dupas, Lucien Sollel; Gauthier, Théodore Gauthier.

Aubigny: Provencher, X. Per[illegible]

Ile-des-Chênes: Coquart, Edmond Petit; Ile-des-Chênes, Théodore Trudeau.

Saint-Lazare: Desorbe, O. Cadieux; Ellice, R. Hubertdeau.

N.-D. de Lourdes: Centre, Jos. Deroche, P. Bonneray, J. Le Gouerrier; Saint-Adélard, Antoine Badiou; Saint-Louis, Marcel Brisson; Carnot, François Boch.

Saint-Léon: Centre, Arthur Gareau; Cléophas, Onésime Boissert; Théobald, Hector Labossière.

St-François-Xavier: Centre, Wilfrid Régnier; Morgan, Marc Régnier.

Saint-Joseph: Centre, Alphonse Marion.

Fannystelle: Centre, Emile Guyot, Emile Syrenne; Castonguay, Henri Arnal; Syrenne, Oscar Syrenne.

Elie: Centre, Aimé Bouchard, Alphonse Rheault.

La Broquerie: Saint-Joachim, N. Gagnon, Alphonse Côté; Saint-Roch, Marius Vielfaure; Saint-Alexandre, Alexandre Pelletier.

Fisher Branch: Centre, Léo Marchand, Jos. Dondo; Laval, Léon Hudon, Ernest Ménard, Irénée Champagne.

Lorette: Centre, Léopold Dufresne; Saint-Cuthbert, Alphonse Grégoire; Ouest, Alfred McDougall.

Saint-Eustache: Centre, Amédée Beaudin, Clément Lachance; Chabot, Willie Girard; Baie Saint-Paul Est, Victor Leclerc.

Saint-Adolphe: Dubuc, François Legal, Irénée Leclaire.

Otterburne: Centre, A. Genest; Saint-Viateur-Est, Auguste Vermette.

Mariapolis: Centre, Arthur Poirier, Philias Sirk; Pike Lake, François Lecocq; Saint-Albert, J.-E. Allard.

La Salle: Centre, Jos. Vouriot.

Laurier: Centre, J.-H. Doucette; Champlain, R. Gamache.

Sainte-Rose: Centre: O. Archambault.

Saint-Lupicin: Faure, Florimond Bocher.

Swan-Lake: Saint-Gérard, Raymond De Bos.

Letellier: Deux Pointes, Georges Chrétien.

Saint-Laurent: Centre, Emile Hervet.

Beauséjour: G.-H. Marcoux.

Ericksdale: C. Mullier.

Pour les Missions

Les vieux timbres ne valent plus rien pour vous, mais ils peuvent être vendus au profit des Missions. Leur prix de vente est petit; toutefois ce sont les petites sommes accumulées qui font les grosses sommes. Envoyez-nous, s'il vous plaît, vos vieux timbres.

L'Oeuvre des Missions,
Juniorat des Pères Oblats de Marie-Immaculée,
St-Boniface — Manitoba

La Ferme des Pins

(Henry Bernard) — Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.



Les amoureux marchaient lentement; puis ils s'assirent sur un tronc d'arbre. "Je crois, dit Georges, que j'ai toujours connu ce paysage; j'y viens depuis que je suis petit. Cette rivière, ces arbres, il me semble que je les aime beaucoup parce que je leur dois [illegible]



Madeleine l'écoutait, une lueur de malice dans les yeux. "Oh! comme vous savez user de votre langue, lui dit-elle". Ils parlèrent de choses et d'autres. Puis Georges se leva et fit sur l'eau des ricochets à l'aide de cailloux plats. Elle le regardait, tout son être di[illegible]



L'amoureux abandonna ses cailloux; Madeleine était plus intéressante; il se tenait debout devant elle. Il se pencha soudainement vers elle, l'aida à se relever; et un moment affolé, l'attira à lui. Mais la jeune fille se dégagea de son étreinte, lui repro[illegible]

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

Saint-Jean-Baptiste

25e anniversaire de naissance de M. le curé

Dimanche dernier, 14 janvier, c'était la fête de M. le curé; il avait 50 ans. Toute la paroisse s'est mise de la partie pour le fêter. Plusieurs s'approchèrent de la sainte table. M. le curé lui-même chanta la grand'messe. Nous avons eu de nouveau le bonheur d'entendre la messe en partie que nous avions entendue à la messe de minuit. Dimanche encore, ce fut un réel succès; nos félicitations à la chorale paroissiale, surtout au R. F. Beaulieu qui en a la direction. Le sermon fut donné par M. le vicaire, qui parla d'abord du prêtre, puis offrit les voeux de la paroisse et enfin lut à M. le curé un très beau bouquet spirituel présenté par sa paroisse.

Après le sermon, M. le curé fit la réception de quelques fillettes dans la Croisade Eucharistique.

Après la grand'messe eut lieu une première réunion de la Ligue du Sacré-Coeur, où M. le curé adressa la parole.

Dimanche prochain, nous aurons dans la salle paroissiale une séance à l'occasion de la fête de M. le curé. Venez en grand nombre; on vous promet un délicieux programme.

...

M. Omer Mathé, 69 ans, ancien conseiller de la municipalité de Montcalm, est décédé subitement lundi matin. Les funérailles ont lieu aujourd'hui.

Saint-Norbert

Remerciements

Madame Joseph Champagne et sa famille remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur grand deuil.

N.-D. de Lourdes

Le comité du Front Français a envoyé, lundi 8 janvier, un deuxième colis pour nos soldats d'une valeur d'environ $118. ...

[illegible]

A la partie de hockey jouée le mardi 9 janvier par le club senior de Lourdes contre le club senior de Somerset, les nôtres ont été les heureux gagnants par 6 à 4.

...

Les jeunes du Cercle Jeanne d'Arc ont eu leur réunion le jeudi 11 janvier. Trente-deux membres étaient présents. Tous ont passé de bonnes heures à se distraire et chacun promit de ne pas manquer ces réunions où il se fait du bon travail et d'où l'entrain et le rire ne sont pas exclus.

...

La Fanfare prépare une soirée pour le mercredi 31 janvier, une grande partie de cartes suivie d'une partie musicale et récréative.

...

Vendredi 19 janvier, à 8 heures, à la salle paroissiale, cinéma parlant français "Juarez", avec Paul Muni et Betty Davis. C'est l'histoire émouvante et réelle de la vie de la princesse Charlotte et de l'empereur Maximilien au Mexique, alors que Juarez était président. (La princesse Charlotte était la tante du roi des Belges: Albert Ier).

...

M. Charles Sigurt, après avoir passé 15 jours chez ses bons amis les "Savoyards" de Saint-Claude, est revenu dans sa famille.

Lorette

Statistiques

Au cours de l'année 1939, il y a eu dans la paroisse 25 naissances, 5 mariages et 7 sépultures, dont 2 enfants et 5 adultes. Huit familles ont quitté la paroisse, quatorze familles étrangères y sont entrées. Notre population catholique est loin d'être homogène au point de vue nationalité. Nous avons en tout 218 familles. [illegible]

Saint-Eustache

[illegible]

Le dimanche 17 décembre, au matin, la maison de M. Maurice Duclos était rasée par les flammes. Mme Duclos et deux de ses enfants étaient si gravement atteints qu'ils rendirent le dernier soupir à l'hôpital général de Portage-la-Prairie le jour même. Un troisième enfant ne fut sauvé que par l'héroïsme de sa mère ...

Saint-Malo

[illegible]

Transcona

Tableau d'honneur de décembre

GRADE VIII — Arthur Poirier, ...

GRADE VII — ...





GRADE VI — Mary Ziegler, ...

GRADE V — Yvette Lambert, ...

GRADE IV — Ernest Lapointe, ...

GRADE III — ...

GRADE II — Anita Lambert, ...

GRADE I — Thérèse Martin, ...

GRADE "B" — Thérèse Perreault.

Letellier

Les fêtes

[illegible]

Sainte-Anne-des-Chênes

Quelque statistiques de l'année 1939

[illegible]

... intéressante. Déjà notre équipe junior a joué quelques parties. Avec Morris, 2 victoires; avec Saint-Pierre, une défaite, mais pas si mal, 5-4, une partie dont le résultat fut incertain jusqu'à la fin.

Une ligue junior qui inclut Emerson, Morris et Letellier sera inaugurée jeudi prochain à Letellier, qui recevra la visite d'Emerson. Le trophée Chabb est en jeu. Venez encourager ces débuts!

Nos porte-plumes ont joué deux fois contre Morris et une fois contre la Maison Saint-Joseph d'Otterburne, sans connaître la victoire, mais ils sont avides de prendre leur revanche.

La mauvaise température a empêché Saint-Pierre de venir nous visiter dimanche dernier; c'est partie remise.

Visiteurs

Nous avons eu un grand nombre de visiteurs à l'occasion des fêtes. C'est une excellente occasion de venir se retremper dans l'atmosphère de vie familiale qui est malheureusement trop négligée de nos jours. Que les enfants éloignés conservent la bonne habitude de venir réjouir les coeurs de leurs vieux parents par des visites au temps des fêtes! L'on doit tant à ses parents que l'on ne doit pas manquer l'occasion de leur témoigner notre affection et notre reconnaissance.

Calendriers bilingues

Nous avons remarqué avec plaisir que la plupart des calendriers de nos maisons d'affaires sont imprimés ... [illegible]

Décès

DUFAULT, Mme Adélaïde, décédée à son domicile, 4 blvd Olivier, Norwood, le 11 janvier. Née à Grande Pointe, le 3 mai 1866, elle vécut au Manitoba toute sa vie. Lui survivent un fils, Ephrem, à la maison et trois filles: Mme Louis Chauffier, Québec, Mme Oscar Courtemanche, Montréal et Mme Cécile Selley, Bissett, Man. Les funérailles ont eu lieu samedi 13 janvier, à la cathédrale de Saint-Boniface. Inhumation dans le lot de famille, cimetière de Saint-Boniface.

RENAULT, Mme Céline, décédée à sa demeure Lot 9, Chemin Chesterfield, Saint-Vital, le 10 janvier, à l'âge de 88 ans. Les funérailles ont eu lieu samedi, à la cathédrale de Saint-Boniface. Mme Renault était née à Winnipeg et elle passa toute sa vie au Manitoba. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Saint-Boniface.

Une américaine meurt à l'âge de 127 ans

DALLAS, Texas — Belifia Solomon, qui, selon ses parents, était âgée de 127 ans, est morte de vieillesse. Elle était née en 1812, dans le Mississipi, d'un père nègre et esclave et d'une mère indienne.

LE CHANGE

16 janvier

L'argent des pays étrangers en sous canadiens

Angleterre	4.43—4.47
France	.02500
Etats-Unis	prime 10-11 p.c.
Italie	.0561

LE MARCHÉ

16 janvier aux Abattoirs de Saint-Boniface

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres	
De choix	$7.00—$7.25
Bons	$6.50—$6.75
Moyens	$5.50—$6.25
Ordinaires	$4.75—$5.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.	
De choix	$7.00—$7.25
Bons	$6.50—$6.75
Moyens	$5.50—$6.25
Ordinaires	$4.75—$5.00
Génisses	
De choix	$6.25—$7.00
Bonnes	$5.75—$6.50
Moyennes	$5.00—$5.50
Ordinaires	$4.50—$4.75
Veaux engraissés	
De choix	$8.00—$8.50
Bons	$7.00—$7.50
Moyens	$6.00—$6.50
Vaches	
Bonnes	$4.75—$5.25
Moyennes	$4.00—$4.50
Ordinaires	[illegible]

[illegible]

Pour Lire au Foyer

Le R.P. Achille Delaere, C.SS.R.

Année bissextile

Vient de paraître

Elisabeth Catéchiste

par TERENTA

Les églises martyres de Varsovie

Cathédrale Saint-Jean

Saint-Alexandre—Saint-Sauveur

Les Carmes—Les Visitandines

Sainte-Croix

"Le Devoir"

La musique

André Mathieu, créateur d'images musicales

Un jeune musicien de neuf ans dans une rétrospective de ses œuvres... Vraiment, il n'y a plus d'enfants! Mais c'est qu'ils sont rares les enfants comme André Mathieu.

Mgr Briand et les rebelles de 1775

—Le Bulletin des Recherches historiques.

Question de caractère

Mais enfin, quand lisez-vous?...

Victor CHERBULIEZ.

WINNIPEG

Concerts au profit des Huttes Catholiques

Aujourd'hui et demain soir, à 8 h. 30, auront lieu à l'Auditorium de Winnipeg deux grands concerts au profit de la campagne des Chevaliers de Colomb pour les Huttes catholiques de l'Armée canadienne.

Le programme annoncé sera riche et varié. La fanfare des "Winnipeg Grenadiers", sous la direction du sergent Garnet Thompson, les "Jubilee Singers", la chorale paroissiale de la paroisse du Saint-Esprit de Winnipeg, Buddy Stevens, accordéoniste, Madame Simone [illegible], soprano, Mlle Fleurette McCaig, Mlle Margaret Toohey, la fanfare d'accordéonistes de Fred Kent et ses élèves Anne Stuart, Eleanor et William Scott et William Komar prendront part à la partie musicale des deux soirées. De plus, le Collège Saint-Paul présentera une pièce intitulée "Mistress Cattermole's Christmas Dinner", par le R. P. Daniel Lord, S.J., sous la direction du R. P. E.-M. Brown, S.J.

Nous vous invitons à venir en foule encourager par votre présence les Huttes militaires catholiques des Chevaliers de Colomb.

On peut se procurer des billets à l'édifice du "Winnipeg Piano" (angle des rues de Portage et Edmonton) et à la chambre 200 de l'édifice du Film Exchange, sur la rue Hargrave.

Petites Annonces

TARIF: 2 sous par mot. Minimum: 30 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Occasions spéciales dans les Meubles et Poêles — Les prix les plus réduits sur tous genres de meubles. Notre personnel de langue française vous donnera une attention toute spéciale. Cela vous paiera de nous voir avant d'acheter ailleurs, car nous avons le plus vaste stock de meubles neufs et usagés à Winnipeg. Pour un service personnel, demandez R. Gauthier, **Manitoba Furniture Company**, 335, rue Carlton, angle avenue Ellice, Winnipeg.

UN GARÇON canadien-français, de 16 ans, catholique et très pauvre, mais bien intelligent et habile, bien recommandé par son curé, est prêt à partir le 1er avril ou plus tôt, pour apprendre le métier de mécanicien chez un bon catholique où il aurait pension et logement gratuits. S'adresser à la "Liberté", Boîte 20.

ON DEMANDE un médecin pour la [illegible] Municipalité de Sainte-Anne, grand territoire, bon district, électricité et bons chemins. Pour autres informations s'adresser à C. Gauthier, Sec.-trés. Mun. de Ste-Anne, Sainte-Anne, Man.

Un conférencier français à l'Alliance Française

A la prochaine réunion de l'Alliance Française, qui aura lieu vendredi soir 19 janvier, à l'hôtel Fort Garry, le conférencier sera M. Laurent-F.-M. Sibert.

M. Sibert traitera de "L'anglophilie dans les lettres françaises contemporaines: André Maurois". Sujet plein d'intérêt, surtout en ce moment où fraternisent si intimement les deux grandes races française et anglaise.

Conférencier de premier plan, M. Sibert est renommé dans les cercles français, les universités, les groupes d'Alliance Française, pour sa diction claire et pure, sa langue impeccable et son éloquence.

La soirée du 19 janvier comptera, nous en sommes convaincus, parmi les plus brillantes de la saison.

La section française du Handicraft Guild

Mme A. E. Lowe a été élue présidente de la Section Française du Handicraft Guild, à une assemblée tenue à la résidence de Mme Lowe le 9 janvier. Les autres officières sont Mme A.-J.-H. Dubuc, vice-présidente, Mme Elmer Stoll, secrétaire, Mme A. Prud'homme, trésorière, Mme John Caswell Davis, présidente du comité de divertissements, et Mme R. Driscoll, en charge des filières.

Après l'assemblée, un thé fut servi. Mme H. W. Gillis versait le thé. La table était décorée d'un vase de tulipes et d'asphodèles.

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

Veuillez, s'il-vous-plaît, prendre note du changement de date du déjeuner annuel qui aura lieu le mardi 23 janvier, à une heure à l'hôtel Marlborough.

Pour raison sérieuse, la date a dû être changée; donc ne pas confondre s'il-vous-plaît.

A la suite de ce déjeuner, la lecture des rapports annuels sera faite et l'élection d'un nouvel exécutif.

Venez nombreuses, mesdames, faire preuve de votre attachement à la Fédération.

Maria COSSETTE, sec.

Au Cercle Molière

La date de la prochaine représentation dramatique du Cercle Molière est maintenant fixée aux mardi et mercredi 30 et 31 janvier. On [illegible] deux comédies [illegible] les unes de l'autre, mais toutes deux intéressantes, vivantes et gaies pour l'auditoire.

M. Joseph Plante dirigera la première comédie en un acte intitulée "Une bonne soirée", par Alfred Gehri. "Une bonne soirée" ... Que [illegible] et Monsieur et Madame Horlepied, Monsieur et Madame Lafeuille voulaient passer une simple bonne soirée à jouer à la belotte. Mais non, chaque fois que ces deux couples se rencontrent régulièrement deux fois par semaine pour jouer aux cartes, ils font, et surtout disent toutes sortes de choses, excepté, jouer à la belotte. Aussi à la fin de cette "bonne soirée", il n'y a que l'hôtesse, Mme Lafeuille, qui n'ait pas été giflée. Les divers caractères dans cette pièce seront très bien dépeints par nos bons acteurs du Cercle Molière, sous l'habile direction d'un de ses acteurs le plus connu et admiré, Joseph Plante. Un homme qui aime la paix avec une femme qui a toujours raison, un mari têtu et prompt avec une femme susceptible et boudeuse, même quelquefois, forment ces deux ménages, tout de même intéressants.

La pièce de résistance de cette soirée du Cercle Molière est une comédie en deux actes qui s'appelle "Une première pièce", dirigée par M. Arthur Boutal, qui sait manier ses 20 acteurs, presque tous des Durand ... Les Durand qui sont dans la "première pièce" de Jean Fardé, auteur inconnu dans Paris, les Durand donc, tous les Durand de Paris, n'ont que le nom en commun. Il y a les caractères boudeurs, mesquins et prompts, les distraits, et aussi les cousins Durand qui sont heureux de se rencontrer, comme ça, par hasard. Et quand le feu prend chez Monsieur Durand, gare ...

Le Cercle Molière jouera ces deux comédies à l'école Provencher, les 30 et 31 janvier, à 8 h. 30 précises. Afin de donner plus de confort à son auditoire, le comité a décidé de jouer deux soirs de suite, d'avoir moins de sièges dans la salle, et par conséquent plus de place pour chaque spectateur. Les billets réservés de 50, 35 et de 25 sous sont en vente à l'Imprimerie de La Liberté, avenue Provencher, Saint-Boniface.

Comité de Publicité.

Union Nationale Française

Tour d'horizon dans la France en guerre

Lundi 8 janvier, le local de l'Union Nationale Française connaissait encore la grande affluence. C'est qu'il y avait au programme une causerie du R. P. Jacq. Pour attirer en effet plus de membres aux réunions mensuelles, notre nouveau président, d'accord avec son comité, a eu l'heureuse idée d'ajouter une partie instructive ou récréative, au programme traditionnel des séances. Grâce à l'utilisation de tous les talents et de toutes les bonnes volontés, nous aurons désormais chaque mois, après la clôture de l'ordre du jour ordinaire, tantôt une causerie, tantôt un programme musical, tantôt un programme dramatique.

Pour donner lui-même l'exemple, le Président ne pouvait moins faire que d'ouvrir la série des causeries. S'adressant à des Français il leur a parlé de la France en guerre. Il a commencé par nous camper la silhouette de nos chefs militaires: Gamelin, le disciple de Joffre, l'associé de Weygand, le chef général d'état-major français, puis le généralissime interallié, l'homme en qui, dès l'ouverture des hostilités, les spécialistes amis ou adversaires s'accordaient à reconnaître la personnalité militaire la plus marquante de l'heure présente; Georges, le bras droit de Gamelin, à la tête de l'Armée française; Weygand, l'ancien lieutenant de Foch, aussi éminent diplomate qu'homme de guerre, envoyé dès le début de la guerre en Orient, où il a déjà levé toute une armée coloniale interalliée. Parlant de l'occupation de nos troupes au cours des trois derniers mois, le Révérend [illegible] appuyés à la ligne Maginot, qui se prolonge désormais, en arrière du front, sur des milles de profondeur, par tout un système de tranchées et de fortins qui constitue comme une réplique de la ligne Siegfried elle-même.

Venant à nos hommes d'Etat, le R. P. Jacq nous décrit l'ascension de Daladier dans la confiance du pays, l'extension progressive de ses attributions jusqu'aux pouvoirs quasi absolus dont il dispose aujourd'hui. A côté de lui, il nous montre ses auxiliaires les plus marquants, hommes d'action plus que de politique: Reynaud, le restaurateur de nos finances; Mandel, l'animateur des colonies; Dautry, l'administrateur de génie, au ministère des Armements; Pernot, au ministère du Blocus.

Le conférencier nous brosse ensuite un tableau saisissant de l'excellent moral du pays qui, selon l'expression du président Lebrun, s'est intensément imprégné de l'esprit de guerre et est soutenu par une confiance absolue dans la victoire. Avec des documents impressionnants, il nous décrit la fidélité enthousiaste des colonies, leur contribution extraordinaire en troupes, en matériaux et en produits de toute nature, contribution qui dépasse déjà pour les cinq premiers mois de cette guerre, celle des cinquante mois de la guerre 1914-1918.

La causerie se termine par quelques extraits émouvants du discours de Noël de M. Daladier. Noël d'espérance pour les Français et leurs Alliés, Noël de remords déjà et de justice imminente pour les envahisseurs nazis ou bolchévistes.

M. Buffet, en termes très délicats, remercia le conférencier de sa si intéressante causerie. "Votre exposé si documenté et si émouvant nous a fait intensément vibrer, à l'unisson de l'âme de la France entière".

La causerie était encadrée de quelques chants judicieusement choisis, qui nous ont permis d'applaudir M. Adrien Sourisseau et Mlles de Moissac et Le Nabat, des "Jeunes Filles de France".

Le mois prochain, nous aurons le plaisir d'entendre un programme dramatique interprété par des maîtres du genre, M. et Mme Arthur Boutal.

Un auditeur de l'Union.

A Laurier et à Sainte-Rose-du-Lac

Le R. P. F. Jacq, S.M., président de l'Union Nationale Française, se rendra le 19 à Sainte-Rose et le 20 à Laurier. A l'occasion de la présentation d'un film sur la ligne Maginot, il fera une causerie sur "la France en guerre".

La Troupe d'Acteurs John Holden

Les acteurs John Holden offriront la semaine prochaine, au théâtre Dominion, une comédie musicale "Buddies".

La nouvelle que trois de nos compatriotes de Saint-Boniface joueront dans cette pièce est d'un intérêt tout spécial pour le public français de nos deux villes. Ce sont Gilles Guyot, acteur dramatique bien connu et les deux filles jumelles de M. et Mme Tremblay: Madeleine et Françoise.

• • •

Si "Babe" avait eu le courage de ses convictions, il aurait demandé sans tarder Julie en mariage et nous aurions été privés des situations comiques qui composent l'intérêt de la grande pièce à succès de George V. Hobart: "Buddies".

Ne manquez pas de passer une délicieuse soirée avec Bill, Buddy, Abe, Babe et les autres. C'est l'un des divertissements de choix offerts aux amateurs de théâtre par la Troupe d'acteurs John Holden.

"Buddies" est l'une des comédies à succès du Broadway les plus populaires depuis des années. Elle sera à l'affiche au théâtre Dominion toute la semaine prochaine, à partir du 22 janvier.

Ce n'est pas une pièce de guerre, mais d'après-guerre.

Ne manquez pas de la voir! Ce sera une des belles soirées de la saison.

Club Sportif du Sacré-Coeur

A Bas Les Quilles!

Ligue de cinq quilles (mixte)

Position des équipes

Equipe	G.	P.	Moy
Gagnon	4	2	998
Sala	4	2	880
Léveille	3	3	854
Gignere	1	5	854

Records

Demoiselles:
Haute 1 partie: M. Quinn, 273.
Haute 3 parties: M. Quinn, 653.
Messieurs:
Haute 1 partie: E. Jubinville, 354.
Hautes 3 parties: E. Jubinville, 881.

Ligue des dames

	G.	P.
Equipe Audet	2	0
Equipe Asselin	2	0
Equipe Chaput	0	2
Equipe Laflèche	0	2

Haute partie: Mme J. Asselin, 200.
Hautes 2 parties, Mme J. Asselin, 374.

Moyennes

Mme L. Mercier	150
Mme L. Asselin	145
Mme P.-E. Laflèche	142
Mme E. Chaput	139
Mme M. Audet	137

Ligue de dix quilles

Section "A"

Les Jeunes	8	4
Provencher	7	5
Boblin	6	6
Taché	2	10

Section "B"

Canadian Publishers	7	5
Banque Can. Nat'le	7	5
C. S. S. C.	5	7
Société St-Jean-Baptiste	5	7

Haute partie: R. Vian, 228.
Hautes 3 parties: S. Millette, 617.

RADIO-CANADA

Samedi 20 janvier

12.55-4 h. p.m.—Metropolitan Opera, New-York.

8-9.30 — Imperial Hockey, Toronto.

9.35-10.30 — Orchestre Symphonique de la NBC, New-York.

Dimanche 21 janvier

1-1.30 p.m.—Miniature Musicale, Winnipeg.

2-2.30—Symphonie de CBS, New-York.

3.45-4—Concert (Després).

5.30-5.45—Revue des nouvelles de la semaine, Grattan O'Leary.

6.30-7—Rendez-vous avec Agostini, Montréal.

8.30-9 — Orchestre à cordes, Toronto.

10.15-10.30—Violon et piano, Toronto.

10.30-11 h.—Sweet and Low, Orchestre, Vancouver.

11-11.30 — Musique de Chambre, Winnipeg.

Lundi 22 janvier

11-11.30 a.m.—The Balladeer, Vancouver.

1.30-2 p.m. — Farm Broadcast, Winnipeg (du lundi au vendredi).

3-3.15—Matinée de Club.

4.30-4.45—Chansons, par Simone Quesnel, Montréal.

6.15-6.30—Orchestre et chant, Toronto.

7.30-8 h. — Symphonie moderne, Montréal.

9.30-9.45—Le Canada. Prof. Arthur Phelps, de Winnipeg, parlera du Manitoba.

11-11.30 — Musique immortelle, Vancouver.

12-12.30—Récital d'orgue.

Mardi 23 janvier

8-8 h. 15 p.m.—Reginald Stewart—piano, Toronto.

9-10—Symphonie de Toronto.

11.30-12 — Classics for To-day, Vancouver.

Mercredi 24 janvier

11-11.15 a.m.—Katherine Hamilton, mezzo-soprano, Vancouver.

1-1.15 p.m.—Mademoiselle au piano, Montréal.

7.30-8 h.—Sérénade pour cordes, Montréal.

8.15-8.30—Pros and Cons. Discussion entre étudiants, Winnipeg.

8.30-9 h.—Music by Faith, Orchestre, Toronto.

9-9.30—Strike up the Band (Orchestre), Winnipeg.

9.45-10 h.—Marcelle Monette, mezzo-soprano, Montréal.

10.30-11 h. — Cathedral Singers, Winnipeg.

Jeudi 25 janvier

7.30-8 p.m.—On Parade (les Canadiens de Sa Majesté au programme).

11-11.30—Burns' Night. A la mémoire du grand poète écossais.

12-12.30—Songs of the Years.

SUR LE RESEAU DE RADIO CANADA



Les comédiens Woodhouse et Hawkins de Winnipeg

Les deux figures centrales sont Woodhouse et Hawkins (Art McGregor et Frank Deaville), créateurs de gaîté, dont le programme est attendu impatiemment tous les vendredis soirs, à 9 h. Sur la première rangée, on reconnaît Geoffrey Waddington, chef d'orchestre; Maurice Burchell, annonceur et Dorothy Alt, chanteuse.

Aucun soldat canadien n'est rendu en France

LONDRES — Le major général McNaughton et les commandants de brigade de la 1ère division canadienne sont en France, mais aucun détachement de soldats n'a encore quitté l'Angleterre, est-il affirmé de source autorisée.

• • •

OTTAWA — Un haut fonctionnaire du ministère de la défense nationale nie les bruits venant de Paris à l'effet que plusieurs détachements de troupes canadiennes ont débarqué en France. "Il n'y a rien de vrai dans ces rumeurs", a-t-il dit.

Ce que la guerre nous coûte

OTTAWA — M. Ralston, ministre des Finances, de retour de Toronto où il s'est occupé de l'organisation du premier emprunt de guerre, a reçu les journalistes. Il a parlé, entre autres choses, du coût de la guerre. Les services de l'air, de la marine et de l'armée de terre coûtent déjà $30,000,000 par mois, y compris les allocations aux femmes et aux enfants; cela ne tient pas compte des autres dépenses de guerre, puisque, précédemment, on avait estimé que le coût de notre effort de guerre s'élevait à un million de dollars par jour.

Proposeur et secondeur de l'adresse

OTTAWA — On a annoncé au bureau du premier ministre que M. J.-A. Bradette, député libéral de Cochrane, Ontario, proposera l'adresse en réponse au discours du Trône, et que M. W.-G. Weir, député libéral de Macdonald, Manitoba, l'appuiera.

Pour Vous, Mesdames

Directrice, Mère-Grand

O livres...

O livres, confidents de la pensée humaine,
Gardiens silencieux de trésors amassés,
Il est des heures où la fatigue ramène
Les coeurs pris de tristesse et les esprits lassés
Aux livres confidents de la pensée humaine.

Car entre leurs feuillets sommeille le parfum
De rêves confiés et d'intimes détresses,
De [illegible]; et c'est là que plus d'un
Mit ses plus chers espoirs, ses meilleures tendresses,
Qui montent des feuillets comme un vivant parfum.

C'est vers eux qu'on s'en vient encore aux heures lentes
Lorsque, pris du dépit des hommes [illegible],
Et de l'écoeurement des choses ambiantes,
On appelle l'essor des rêves éployés;
C'est vers eux qu'on revient toujours aux heures lentes.

Et l'esprit allégé fuit sur l'aile des mots,
Trompant ainsi l'ennui des traînantes journées;
Dans un oubli voulu du réel et des maux,
Au frémissement fébrile des pages tournées,
L'esprit allégé fuit sur les ailes des mots.

H. de REGNIER.

Je fais ma vaisselle sans déplaisir

Voici comment j'agis pour ne pas prendre en horreur cette besogne [illegible]

Débarbouiller les assiettes

[illegible]

Opérer avec ordre

[illegible]

... la pile des assiettes plates; voici le groupe des couverts de table et voilà les couverts de cuisine. Au fur et à mesure qu'une pièce est essuyée, je la mets près de ses pareilles.

Eviter la fatigue

Je dispose tout à portée de ma main: les choses à laver et les produits de nettoyage.

Comme je suis grande et l'évier bas, je pose la bassine sur un tabouret.

Je m'assieds devant la table pour essuyer toute cette vaisselle.

Laver souvent vaut mieux que laver longtemps

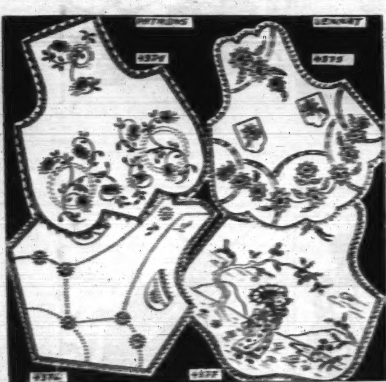
Je m'efforce de faire la vaisselle après chaque repas. Quand cela m'est impossible, je la mets tremper aussitôt le repas fini.

Tout en faisant ma cuisine, je nettoie au fur et à mesure — grâce à une petite réserve d'eau chaude — les passoires, bols de cuisine, casseroles peu sales, etc.

Enfin, ce n'est pas si désagréable qu'on le croit de laver la vaisselle. Tout d'abord, je [illegible]. A présent, je chante. Essayez donc de faire comme moi.

[illegible]

Patron de Broderie de La "Liberté"



Nos 4374 à 4377 — TABLIERS POUR DAMES

Chacun à [illegible], 25 sous; perforé, 20 sous; au fer chaud, 15 sous. Estampé sur coton jaune, 25 ou 35 sous. Sur broadcloth blanc, bleu, rose, jaune ou vert, chacun, 35 sous. Coton à broder, 25 sous.

Circulaire religieuse, 5 sous. Circulaire de bébés, 5 sous. Circulaire de napperons, 5 sous. — Abonnez-vous à notre revue semestrielle de broderie et modes, 12 sous seulement par an.

On est prié d'adresser toutes les commandes au Département des Patrons, la "Liberté", 619, avenue McDermot, Winnipeg.

Un délai de dix jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

Aux institutrices

Vous avez 25 enfants

Vous êtes la maman de vingt-cinq enfants. La maman-ou presque, car vous êtes attachée à vos petits élèves, vous en avez la garde toute la journée. Vous remplacez la mère et vous vous dévouez à leur instruction [illegible]

[illegible]

Dr Adrien PLOUFFE.

Petits conseils utiles

[illegible]

REMERCIEMENTS

Aux amies et lectrices de la PAGE FEMININE qui se sont associées à son grand deuil, Mère-Grand dit un merci reconnaissant et ému.

LES TOUT-PETITS

Education religieuse

Faisons entrer la prière dans la vie de l'enfant. Pour cela, efforçons-nous d'abord de lui en faire apprécier la valeur. Que dans notre foyer on compte sur son efficacité, qu'elle y soit pratiquée en commun, qu'elle y ait sa large place et n'y soit pas sacrifiée à la légère. [illegible]

[illegible]

... seul en saisir le sens dans l'ensemble. Ils prendront part ainsi à la grande prière de l'Eglise, dont ils emprunteront les formules consacrées. Les mots peu à peu se revêtiront pour eux de leur signification, à condition que l'on prenne soin d'éviter l'automatisme, la routine.

RECETTES

Soupe à l'oignon

C'est la soupe des jours de grande "presse", lessive ou nettoyage, car elle demande peu de temps. On prépare les oignons, que l'on découpe en petits morceaux. Dans la casserole, on met un morceau de beurre. Quand le beurre est fondu, on y jette les oignons que l'on remue avec une cuillère et qui blondissent, puis on verse de l'eau froide, on sale, on poivre. Lorsque l'eau bout, la soupe est faite. Il n'y a plus qu'à la verser dans la soupière, sur des tranches de pain. On peut mélanger au pain, du fromage râpé ou en lamelles.

Omelette aux foies de volaille

A l'eau salée, faites cuire des nouilles, égouttez-les et incorporez-y du beurre et du fromage de Gruyère râpé, poivrez et maintenez à chaleur douce.

Coupez des foies de volaille (trois) en petits morceaux, faites-les dorer dans du beurre et assaisonnez-les assez fortement de poivre et de sel.

Battez des oeufs (quatre) pour trois convives, ajoutez-y les foies de volailles et les nouilles; battez bien le tout et versez le mélange dans une poêle, dans laquelle vous aurez fait fondre un bon morceau de beurre. Procédez comme une omelette ordinaire.

Parfait à l'érable

½ tasse de sirop d'érable
2 jaunes d'oeufs
⅛ c. à thé de sel
1 enveloppe de gélatine
2 c. à soupe d'eau froide
1 c. à thé de vanille
1 tasse de lait condensé
½ tasse noix.

Battez les jaunes d'oeufs, ajoutez le sel et le sirop d'érable et faites [illegible]

La beauté est faite de charme personnel

Rester soi-même avant tout et mettre en valeur ce que l'on a, là est le secret de tout.

Les reproches que l'on pourrait adresser aux femmes, de moins à beaucoup d'entre elles, c'est d'être un peu [illegible]... et qu'au lieu de chercher à plaire en cultivant leur personnalité, elles s'efforcent seulement à copier telle ou telle star en vogue.

[illegible]

... le contribue beaucoup à votre beauté, telle qu'on la conçoit à cette époque de lutte et d'énergie où la femme se doit d'être une agréable et vaillante épouse, consciente de ses responsabilités et de la grandeur de sa tâche.

SYLVIE.

La Mode Pratique



Jolie chemise de nuit

Voici une chemise de nuit et une liseuse dont vous serez fière. Et elles sont si peu coûteuses lorsque vous les confectionnez vous-même. Un crêpe ou du satin bien poli, avec épaulettes en dentelle, fera la plus jolie chemise de nuit que vous ayez vue. La liseuse, avec col et petites poches en dentelle, est vraiment coquette.

Style no 3117 pour grandeurs 12, 14, 16, 18, 20, 40, 42, 44 et 46. La grandeur 36 demande 3 verges ⅞ de tissu de 39 pouces, ⅝ de verge de dentelle pour chemise de nuit; 1 verge ⅞ de tissu et ⅝ de verge de dentelle de 27 pouces pour la liseuse.

Adresser comme suit: Département de Travaux à l'Aiguille, La Liberté, Winnipeg.

Prière de mentionner exactement la grandeur du patron désiré et le numéro du modèle désiré. Ne pas demander des patrons autres que celles qui sont spécifiées. Inclure 15c par patron en monnaie seulement. La Liberté n'est pas responsable des pièces non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

Ces patrons sont en anglais seulement.

Ils ne sont pas échangeables.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

MERCI!

Mes chers enfants,

[illegible]

MERE-GRAND.

Des jeux d'enfance pour après l'enfance

[illegible]

Chant

Partons pour l'école

"Air: "Au clair de la lune".

I

Partons pour l'école,
Marchons d'un bon pas,
Car l'heure s'envole
Et ne revient pas.
A bas la tristesse
Qui fait les grognons!
Vive l'allégresse
Des gais compagnons!

II

Le long de la route,
L'on cause et l'on rit;
En classe, on écoute,
On travaille, on lit.
Entrons dans la classe
Avec bonne humeur,
Et que chacun fasse
Tout droit son labeur.

[illegible]

Conte de la semaine

UN PETIT MOUSSE

C'était un petit mousse qui avait le mal de mer...

[illegible]

—Alfred est malade.

—Encore?

—Toujours.

[illegible]

...Ni "capon" ni "cafard"... il avait inscrit son nom dans nos fastes militaires... et celui d'Alain est resté ignoré...

...C'était un petit mousse qui avait le mal de mer...

H.-A. DOURLIAC.

—(L'Etoile Noëliste).

IN MEMORIAM

Le glas funèbre a retenti; une fosse s'est entr'ouverte et la dépouille glacée, à jamais immobile, de notre petite amie, Reine Bernardin, est disparue pour toujours de ce monde!...

Chère compagne, hier encore, partageant nos études, nos amusements; hier encore, écolière comme nous, te voilà maintenant dans le séjour des morts; et de nos fenêtres où, si souvent, nous te voyions souriante, nous apercevons ta tombe, funèbre monticule le cachant sans retour à nos regards, à nos yeux voilés de pleurs!...

Reine, chère défunte, nous t'aimions, car Dieu t'avait donné une âme droite et simple, un cœur compatissant. Tu n'avais que des amies parmi nous. Et aujourd'hui, devant ton pupitre vide, les livres portant ton nom, une profonde tristesse envahit nos cœurs.

O chère amie, comme nous, tu souriais à la vie, comme nous, tu comptais sur des années de bonheur, et comme l'éclair qui sillonne la nue et disparaît au même instant, ta frêle existence a fait place aux ténèbres de la mort!

Du rivage de l'Eternité où ton âme a subi le jugement irrévocable d'un Dieu trois fois saint, d'un Juge infiniment juste, tu nous vois, nous, tes compagnes, et à la lueur de l'Au delà, tu juges bien autrement de la vie. Les plaisirs de la terre, que sont-ils pour toi, aujourd'hui? Il nous semble entendre ta voix: "Chères amies de mon pèlerinage terrestre, cessez de courir après les joies de ce monde; n'attachez point vos jeunes cœurs aux choses éphémères qu'un accident, qu'une catastrophe peut vous ravir en un instant. Regardez le ciel, car le reste n'est que vanité!..."

Chère disparue, la mort subite qui t'a enlevée à notre affection nous prêche une leçon salutaire, une vérité que, dans notre jeunesse sans expérience, nous cherchons trop à oublier, mais que la terrible tragédie du 30 novembre dernier a gravée au fond de nos âmes: "La mort vient comme un voleur".

Adieu, Reine bien-aimée! Que, par la miséricorde infinie de Dieu, ta chère âme repose en paix!

Les élèves de la
Classe Supérieure.

—Elie.

Joyeuse Fête

17 janvier
Nick Hnatowichuk, Lorette.

18 janvier
Thérèse Ricard, Sainte-Elisabeth.
Thérèse Champagne, St-Norbert.

19 janvier
Eveline Desautels, Sainte-Anne, 9 ans.
Georges Montagne, Sainte-Rose-du-Lac.
Marie-Anne Tardiff, Sainte-Rose, 12 ans.

20 janvier
René Dupasy, Sainte-Anne, 11 ans.
Norman Lesiuk, Sainte-Anne, 8 ans.
Arthur Bouche, Grande Clairière, 12 ans.
Paul Regnier, St-François-Xavier.

21 janvier
Armande Trudeau, Sainte-Anne.
Olga Grenette, Sainte-Anne, 14 ans.
Antonie Verreault, Saint-Norbert.
Pierre Laroche, Otterburne, 11 ans.

22 janvier
Edmée Gosselin, Sainte-Anne.

23 janvier
Willie Sawatsky, Saint-François-Xavier.

24 janvier
Horace Courchaine, St-Adolphe.
Rita Bouthier, Saint-Léon.
Laurette Bouthier, Saint-Léon.

Le chef des jeunes

"Vous montez à la vie, jeunes gens de ma génération, l'œil illuminé d'un idéal plus haut, le front caressé par le souffle d'un meilleur avenir. Vous demandez à vivre votre foi dans la plénitude des esprits convaincus, avec l'ardeur expansive des âmes aimantes.

"Une seule parole, un seul amour a fait, dans tous les temps, les âmes apostoliques, les êtres débordants, épris des dévouements entiers, du don absolu d'eux-mêmes. L'Evangile, jeunes gens, vous révélera cette parole et cet amour. Qu'il soit à côté de votre crucifix de jeunes hommes, le livre toujours ouvert et toujours médité. Le Christ est l'unique amour et l'unique Maître...

"Jeune homme, tu te sens capable d'aimer l'infini, et tu veux aimer quelque chose de grand, de haut et d'éternel. Tu ne crois qu'aux dévouements où l'on se donne jusqu'au bout, pour une cause qui mérite la plénitude de ces sacrifices. Va, n'aime rien de ce monde. Avec tes saintes passions, tu y trouverais trop de vide et trop de souffrance. Il y en a Un, Un seul qui est la vérité, la Vertu et l'Amour. Un seul alors qu'il fait bon d'aimer et pour lequel il est juste et beau de se dévouer. Lui seul aime infiniment et toujours. Lui seul ne trompe pas les cœurs qui s'approchent du sien. Lui seul pardonne encore quand il a mille fois pardonné. Lui seul ne se souvient plus de rien, quand il a dit: J'ai tout oublié. Lui seul ne se refroidit pas quand on se refroidit; et celui-là, ô jeune homme, celui que te révélera l'Evangile, l'éternel amant, l'époux de ton âme, c'est, tu l'as reconnu, Jésus, le Christ des jeunes, le bon Maître!"

Abbé Lionel GROULX.

Précaution intempestive

Le petit Jean entre chez l'épicier, tenant une cruche.

—Que veux-tu, petit?

—De la mélasse pour 15 sous, M'sieu.

L'épicier mesure la quantité et la verse dans la cruche.

—Où est ton argent? dit-il au petit.

—Dans la cruche, M'sieu; maman l'y a mis pour ne pas que je le perde.

LE NOEL
des petits pauvres

Mes chers jeunes,

Ah! que de chefs-d'œuvre de patience, de bon goût et de tendresse j'ai reçus, me dit-on, pour mes petits pauvres! Malheureusement, je n'étais pas là pour les distribuer... De nombreuses lettres de demandes de jouets sont aussi arrivées durant mon absence, lesquelles n'ont été dépouillées qu'à mon retour. Tous mes regrets à ceux que j'ai déçus bien involontairement.

Ces merveilleux objets confectionnés par vos doigts d'artiste ou sortis de votre boîte à trésors, sont allés semer du bonheur dans nombre de familles nécessiteuses. Une communauté religieuse s'est chargée de les faire parvenir à qui de droit.

Au nom de tous les petits déshérités à qui vous avez fait un beau Noël, un Jour de l'An radieux, merci du fond du cœur, mes chéris.

Voulez-vous les petits enfants du "Coin des Jeunes" qui ont si bon cœur?

Suzanne Bazin, Notre-Dame-de-Lourdes; Samuel Deherme, Nadia Bernardin, Fernande Valcourt, Saint-Adolphe; les enfants de l'école St-Joseph; Raymond Arpin, Angèle Arpin, Léa Arpin, Armand Arpin, Lorette.

MERE-GRAND.

Histoire naturelle

—Comment reconnaît-on l'âge d'une poule?

—Aux dents, Monsieur.

—Comment, aux dents?

—Oui: si la poule est jeune on la mange facilement, tandis que si elle est vieille, il faut avoir de solides molaires!

Physiologie

Le professeur, très lentement. — voyons, mon jeune ami, quelles sont les dents qui nous viennent les dernières?

L'élève, regardant la mâchoire du professeur. — Les fausses dents, Monsieur!

Elevage rationnel

—Dites donc, père Grégoire, pourquoi qu'un jour vous bourrez votre cochon à le faire éclater, et que le lendemain vous ne lui donnez rien?

—Ah! v'là, M'sieu! c'est que j'aimions avoir du lard ben assorti; une couche de gras, et pis, une couche de maigre!

Pluck et les Insectes

Editions Rodolphe VINCENT — Par Odette FUMET-VINCENT



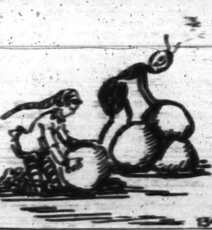




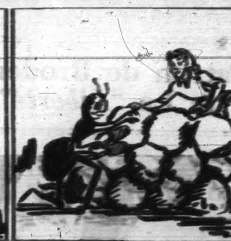
1. Personne ne saura jamais quelle fut la cause du cataclysme, qui détruisit la fourmilière. Toutes les habitantes sortirent affolées.

2. Mais au bout de peu de temps, l'ordre était rétabli, et avec un magnifique courage, les ouvrières recommençaient à bâtir, et creusaient des cavités devant servir de fondation à la construction des murs.

3. De modestes ouvrières se révélaient architectes, maçons, ingénieurs, comme si elles avaient toujours eu ces rôles.







1. Pluck prit sa part de travail, dans la reconstruction. Il aidait les fourmis à mouler avec soin des boulettes de terre humide, ce qu'elles font en réalité avec leurs mâchoires.

2. Les boulettes étaient déposées dans les cavités précédemment creusées.

3. Le tout était rapidement pressé et tapoté, pour que les boulettes, encore suffisamment humides, collent bien l'une à l'autre, afin de faire de bons murs.







1. Enfin, Pluck ayant appris tout ce qu'il avait à savoir sur le gouvernement d'une fourmilière, vint trouver les reines pour leur parler de son départ.

2. Celles-ci voulurent le retenir quelques jours encore, pour une fête d'adieux, et chargèrent Brunette de trouver des tentures et des draperies pour la décoration, et des musiciens pour les réjouissances.

3. Pour la musique, Brunette pensa tout de suite au grillon. (Le grillon produit un son, en frottant ses élytres, l'une contre l'autre; il est dessiné ci-dessus dans sa forme réelle, plus loin, il sera dessiné comme un petit personnage).

Autour de la Ferme

LA COOPERATION

Dixième leçon

LA PORTE OUVERTE

L'Office du bacon

Pour aider les cultivateurs à produire du bon bacon

Pommes de terre cuites pour les porcs à bacon

La bonne semence est une condition essentielle

RECETTES

Le sifflement de poitrine indique la bronchite

QUESTIONNAIRE

Proportions culinaires

PETITES BOITES

Cours du grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

OPTIONS — WINNIPEG

Feuilleton de la "Liberté"

Le Bonheur des Autres

par

Pierre Dhaël

(Suite)

NUMERO 17

Les premières échéances de traites sûrement fixées étaient proches. Si elles étaient impayées, la renommée foi de l'industriel éclatait.

Malheur pire que la mort, Michelle voyait la honte suspendue sur son mari, sur elle, sur ses enfants.

Elle était d'une race où l'honneur primait tout; où la vie, la richesse, la gloire, l'amour, ne comptaient plus quand la réputation était en jeu; une race où l'on mourait sans avoir failli, où l'on sacrifiait son bonheur et sa vie pour une parole donnée, pour une promesse faite, pour effacer l'ombre d'une tache qui eût pu menacer le nom!

Véritable épouse, Michelle eût volontiers sacrifié ses jours pour prolonger ceux de l'homme à qui elle avait engagé sa foi. Mais l'honneur, à ses yeux, passait avant la vie... Impérieux et douloureux combat de conscience!

Penchée sur le visage altéré du malade, Michelle se demandait par quel sacrifice elle pourrait obtenir de Dieu qu'il sauvât la réputation compromise de Raoul.

Alors, de son coeur désolé, jaillit une décision héroïque.

Jamais, jusqu'à ce jour, l'idée n'était venue à l'esprit de la jeune femme que son mari pût mourir avant elle, et la laisser libre de son destin. Et même, cette supposition, si elle avait jamais effleuré sa pensée, lui eût paru sacrilège.

Or, aujourd'hui, Raoul peut-être allait mourir?

Que pouvait-elle offrir à Dieu de plus grand, de plus cher que sa liberté future, que sa jeunesse encore en fleur, que sa renonciation entière à toute joie humaine?

Oui, son coeur de femme, et la disposition de ce coeur pendant toute une vie, c'était bien là le don total, qu'une inspiration sans doute divine exigeait d'elle en échange d'une divine intervention.

Sans hésiter, Michelle se jeta à genoux dans l'ombre de la chambre, où déjà rôdait la visiteuse inexorable prête à s'emparer de sa victime. Mains jointes, elle supplia:

—Mon Dieu, sauvez mes enfants du déshonneur et maintenant, pour ma part, à tout bonheur humain, je leur consacrerai exclusivement, dès ce jour, le reste de ma vie.

- - - - - - - - - - - -

Epuisée de fatigue, Michelle sommeillait. Un cri rauque poussé par Raoul, l'éveilla brusquement.

Dressé sur son lit, repoussant ses couvertures, le malade tendit les bras vers l'angle de la chambre, que la mise en veilleuse de la lampe électrique noyait d'ombre.

—Elle est là!... là!... là!... criait-il. Michelle, j'ai peur! Michelle, au secours!

[illegible]

